

RECITS EN IMAGES : Projet 2000

*Synthèse de la mise en œuvre du projet dans la classe de CM1/CM2 à Germigny l'Evêque,
partenaire de 4 classes de CM1 du LIFA de San Francisco*

Fabienne Dacht : CM1/CM2 Germigny l'Evêque

ECRITURE TOURNANTE DE SCENARIOS DE PHOTOS ROMANS

AVEC JACQUES CASSABOIS, ECRIVAIN,

DES CLASSES CALIFORNIENNES ET SEINE ET MARNaises.

Partenaires du projets : 10 classes - (de Seine et Marne et d'écoles franco américaines de la baie de San Francisco) - et un écrivain : Jacques Cassabois.

CES PARTENAIRES CONSTITUENT 5 GROUPES

Chaque groupe se compose : d'une classe américaine, d'une classe française et de l'auteur, Jaques Cassabois

les classes et l'auteur écrivent à tour de rôle une partie (= une planche) du scénario en précisant le découpage.

Pour faciliter le respect des unités de lieux et de personnages, chaque classe réalise la mise en images de l'ensemble de l'histoire en respectant les contraintes imposées par le scénario et le découpage.

MISE EN ŒUVRE

A) Jacques Cassabois écrit et envoie via la messagerie électronique, le même début " d'histoire " à tous les groupes.

B) Chaque classe se charge d'écrire le scénario d'une planche en prévoyant un rebondissement ou du suspens pour faciliter l'écriture de la suite par l'autre classe.

Ce scénario comprend le détail de la planche, image par image.

Le descriptif d'une image pourra comporter :

- une description du lieu, du décor, de l'époque...
- des indications concernant :
- les personnages (nombre, nom, âge, rapide description, leur attitude, la tenue vestimentaire, les sentiments éprouvés, leurs actions, l'endroit où ils se trouvent dans le décor...)
 - des dialogues : (qui parle ? à qui ? que dit il ?)
 - du narratif (indications de l'auteur)

CALENDRIER DU PROJET

Premier trimestre :

correspondance entre les classes autour de leurs environnements respectifs.

Avant le 10 Décembre, envoi du début de " l'histoire " à tous les partenaires par Jacques Cassabois sous la forme d'un résumé.

Les classes françaises traduisent ce résumé en story board et écrivent le scénario et le découpage de la planche suivante.

Second trimestre :

Envoi de ce scénario (planches 1 et 2) le 21 01 à la classe américaine, à Jacques et à Georges Ferone.

Ecriture de la planche 3 par les classes californiennes du 31 01 au 18 02, le scénario est adressé le 18 02 à Jacques, à

Georges et aux classes françaises.

Ecriture de la planche 4 par les classes françaises du 21 02 au 15 03. Envoi aux correspondants, à Jacques et à Georges.

- Avril : mise en images du scénario .

- Début Mai : échange des productions illustrées.(cette échéance permettra aux classe du LIFA d'exposer les albums à la « foire aux auteurs » et aux classes seine et marnaises au « salon du livre de Nangis » mi mai)

Tout au long de l'écriture Jacques Cassabois interviendra en tant que conseiller littéraire.

La phase d'écriture des partenaires californiens correspond à la période de stage des étudiants à San Francisco : ils seront ainsi à leur disposition pour mener à bien le travail d'écriture.

Chaque classe sera responsable de la mise en images de l'ensemble de l'histoire et sera libre d'adopter la technique de son choix : photos exclusivement, ou montages, collages (photos + dessin) Le découpage préconisé par les auteurs de chaque planche devra toutefois être respecté qu'il s'agisse du nombre de vignettes, des indications concernant les décors, de la description des personnages ou des dialogues.

Au final, l'histoire imaginée par un même groupe de partenaires donnera lieu à deux productions.

Si les classes californiennes souhaitent rédiger et réaliser une planche supplémentaire (autre fin par exemple), cela demeure possible.

PROJET D'ECOLE centré sur la lecture et la production d'écrits (lire écrire publier avec recours aux TIC)
PROJET DE CLASSE et PROJET IUFM (UPB DITE "INTERNATIONALE): écriture tournante avec Jacques Cassabois et des correspondants américains de la baie de San Francisco.

Programmation d'activités : année 99/2000

Lecture : Préparation à l'écriture

- Chaque jour : lecture relais (éventuellement s'enregistrer, constituer une cassetothèque)
- Sensibilisation à différents types d'écrits (tri de la bibliothèque + cd rom).
- Quels ouvrages et quels supports (TIC) consulter pour s'informer se documenter, se divertir ? Jeux de repérage.(en liaison avec le projet de correspondance cf fiche 2)
- Critique externe des supports d'écriture (auteur, illustrateur, titre, date ...) élaboration de fiches repères.
- Lecture d'oeuvres de l'auteur
- D'autres ouvrages d'autres auteurs pour comparer et trouver l'inspiration (enrichissement culturel)
- Le photo roman : l'objet livre : rapports textes/images. Comment élabore t on un photo roman ?
- comparaison avec d'autres écrits utilisant l'image (ex BD, affiches, textes documentaires illustrés, Une de journaux...)
- lire des images de tous types : en saisir la polysémie, l'implicite, en extraire des indices....
- Effectuer des recherches dans des ouvrages papier ou sur le web pour rassembler de la documentation sur les civilisations précolombiennes en liaison avec le projet.
- Lecture des messages envoyés par l'auteur et les correspondants

Maîtrise de la langue et Production d'écrits :

- Jeux de cohérence et structure du récit (puzzles, images à légender ou non, bulles de bande dessinée à compléter ou replacer...)
- Le dialogue. Le scénario
- Compléter des textes lacunaires (mots, phrases, paragraphes, avec choix multiples ou création libre)
- Rédaction du scénario du photo roman avec Jacques Cassabois et les correspondants américains
- Réalisation des fiches d'identité des personnages
- Réalisation d'un story board
- réinvestissement de différents types d'écrits en fonction des nécessités imposées par l'histoire (lettre, message secret, affiche Une de journal, article...)
- Rédiger des messages à J Cassabois (lui demander conseil...)
- adapter le photo roman pour le mettre en scène
- Exploiter les recherches effectuées sur la civilisation maya et rédiger un dossier qui sera publié sur le web
- liaison CM2/6°: réalisation d'une anthologie des paysages (échange de textes et d'images dans la but de produire des écrits, de réaliser des jeux....)

Expression orale , expression dramatique, expression corporelle

- Mise en scène et interprétation des épisodes avec ou sans improvisation pour mieux comprendre le sens des textes et imaginer les suites de l'histoire.
 - Expression dramatique (jouer les scène directement
- Expression corporelle (mimer des sentiments, des actions...afin de créer des images mentales et comprendre l'implicite des actions ou des personnages et les exprimer en textes ou en images)
- Argumenter, justifier les choix pour l'écriture d'un scénario, la mise en image

Réalisation d'un photo roman avec Jacques Cassabois et les correspondants américains par le biais d'Internet

Technologie :

- Utiliser le traitement de textes pour rédiger et présenter les écrits.
- Recevoir et envoyer des messages grâce à la messagerie électronique
- publier les travaux sur le site de l'école.
- Se servir du scanner, d'un appareil photo numérique, d'un logiciel de traitement d'images
- Traitement de l'image : notions de champs, plans..... dans diverses disciplines. Montages, clonages, retouches....
- Enregistrer, photographier et filmer les mises en scène.

Mathématiques

- mesurer et concevoir l'espace d'une planche, des vignettes..

Arts plastiques :

- mise en images du photo roman en ayant recours à diverses techniques (photos, collages, montages, dessin....)
- réalisation d'un « musée » de la civilisation maya

Musique :

- Ecoute production :
- Créer l'environnement sonore de l'histoire
 - Imaginer une chorégraphie à partir d'une musique en liaison avec l'histoire

Disciplines nécessaires à la maîtrise de la langue

Grammaire :

Types de phrases-substituts- expansion/réduction
 Passer du style indirect au style direct.

Vocabulaire : champ lexical et sémantique.

Rédiger des descriptions de lieux, de personnages, d'actions pour le scénario par exemple et les transposer en images.
 De la description géographique à la description littéraire puis à l'image.

Conjugaison : temps du dialogue, temps du récit, de la description..... dans le passage du scénario au photo roman et au dialogue.
 Les indicateurs de temps.

Correspondance avec une classe américaine de la baie de San Francisco
(Fiche n°2) : projet 99/2000

Lecture

- Lecture recherche sur les Etats Unis, l'Europe et la France (histoire, civilisation, faune flore, géographie...)
- Lecture détente : familiarisation avec quelques oeuvres du pays.
- Lecture des messages, du courrier reçu par le biais de la boîte électronique ou de la poste.
- Différents types d'écrits seront abordés en lecture et production (lettre, compte rendu, notice de fabrication, recette, affiche, théâtre, récit...)

Production d'écrits

- Ecrire pour communiquer : de manière traditionnelle ou par l'intermédiaire de la boîte électronique. (la lettre)
- Echanger des informations, des questionnaires pour mieux se connaître. (comptes rendus, textes prescriptifs, résumés)
- Répondre aux questions du parcours découverte.
- Construire un récit ensemble
- (traitement de textes et courrier électronique)
- Echanger une correspondance avec les différents partenaires (correspondants et auteur (J Cassabois))
- Publication sur le site de l'école

Initiation à l'anglais

- Utilisation des cassettes officielles
- Saynètes.
- Intervention d'étudiants de l'IUFM pour animer des séquences d'initiation
- Echanges de saynètes via Internet avec les collègues de SF
- liaison CM2/6^e échange de saynètes

Mathématiques

Situations problèmes et jeux permettant de réinvestir des connaissances ou des acquis et prenant appui sur des éléments liés au projet (mesures de capacité, distances, durées, monnaies...)

Correspondance

Technologie

Utiliser l'informatique et Internet pour :
rédiger, traiter, communiquer,
échanger textes et images,
rechercher et publier sur le site

Arts plastiques, musique

Etude d'oeuvres des pays respectifs

// découverte des Etats Unis :

- Continents et océans
- lecture de paysages américains et français
- zones climatiques
- les principaux Etats
- L'UE (d'après travaux et jeux réalisés par les élèves de l'année précédente) et les Etats Unis du point de vue des ressources, des échanges et de l'économie.

Histoire

- Comparaison de quelques éléments de la vie quotidienne (fêtes, rythmes de vie...)
- Etude d'éléments des patrimoines respectifs
- l'histoire de France et l'Amérique (guerre d'indépendance, des colons français en Amérique, intervention des Etats Unis dans les deux conflits mondiaux)
- Mise en ordre chronologique des différents éléments.

Sciences :

- Aperçus de la faune et de la flore des deux "pays" (Etats Unis, UE)

Fabienne Dachet

LE PHOTO ROMAN :

Le photo roman présente beaucoup de points communs avec la bande dessinée :

Comment se présente un photo roman ? ses caractéristiques :

- **des photos** (collages, montages...) disposées dans des vignettes se succèdent de manière cohérente pour raconter une histoire. Elles peuvent aussi restituer au besoin le fond sonore (bruits, sons... sous forme d'onomatopées).
- **Les personnages dialoguent** au moyen de ballons ou bulles (= **phylactères**)
- **de courts textes explicatifs** situés en dessous ou à côté des vignettes représentent la part narrative de l'histoire (dans la BD, la part narrative est beaucoup plus succincte que dans le photo roman)

GLOSSAIRE :

(extrait de "*Comment naît une bande dessinée*" par dessus l'épaule d'Hergé.
De Philippe Goddin chez Casterman)

Crayonné : brouillon détaillé de la planche, généralement réalisé en grand format

Croquis : dessin plus ou moins élaboré d'un décor, d'un objet ou d'une attitude qui figurera sur la planche.

Découpage : première présentation du scénario sous une forme graphique ; le récit est découpé en cases successives.

Onomatopée : transposition écrite d'un bruit ou d'un son, par ex : boum, paf...

Phylactère (bulle ou ballon) : espace réservé au texte à l'intérieur de la vignette, généralement cerné par un trait continu.

Planche originale : dessin définitif d'une page de bande dessinée.

Scénario : description détaillée d'une histoire, comprenant les dialogues et les éléments de découpage

Séquence : ensemble narratif homogène décrivant une action.

Strip (bande) : ensemble des vignettes figurant sur la même horizontale.

Synopsis : résumé succinct d'une histoire, schéma de scénario.

Vignette (case) : image cernée d'un trait, faisant partie d'une planche.

Fabienne Dachet

COMPETENCES A DEVELOPPER OU A FAIRE ACQUERIR GRACE AU PROJET DE REALISATION D'UN PHOTO ROMAN.

Lecture :

- Percevoir le sens d'un mot dans son contexte
- Interpréter correctement les substituts d'autres mots.
- aptitude à mémoriser le contenu d'un texte ou d'une illustration.
- accéder à une compréhension fine : percevoir la cohésion d'un texte, intégrer progressivement des informations données par le texte ou l'image pour former une représentation homogène et unifiée.
- Comprendre les relations implicites qui existent entre les formulations du texte (implicite des personnages, du point de vue, implicite de la construction du récit), la complémentarité texte/image, l'implicite de la situation de communication (qui parle ? à qui ? pourquoi ?), implicite du type de texte
- aptitude à prévoir le sens, à anticiper, à questionner un texte ou une image.
- Saisir la signification de notons de champs, point de vue, plans dans une image.
- Pratiquer, élaborer des stratégies de lecture adaptées aux situations et aux supports;

Production d'écrit :

- Compléter un texte lacunaire en tenant compte de contraintes imposées par d'autres.
- Réécrire un texte en prenant en considération les remarques d'un ou de plusieurs lecteurs
- Respecter la cohérence au niveau des textes et des dialogues.
- respecter la cohérence au niveau des décors et des personnages
- reconstituer l'ordre d'un récit ou d'un enchaînement d'actions
- rechercher l'idée essentielle d'un texte.
- Traduire certaines idées ou parties d'un texte en images
- Distinguer parties narratives et dialoguées et en maîtriser les contraintes (notamment formelles)
- Interroger un texte, imaginer différents types de questionnements
- Communiquer ses impressions, ses remarques (à l'oral et à l'écrit), réajuster on point de vue

Outils nécessaires à la maîtrise de la langue :

- utiliser correctement la ponctuation
- utiliser et employer correctement le temps des verbes
- maîtriser et employer un vocabulaire adapté aux situations proposées et aux niveaux de langue
- respecter les règles d'accord
- formuler correctement ses idées
- employer les mots de liaison à bon escient
- utiliser correctement pronoms et déterminants.

Compétences transversales :

attitudes :

- respecter et écouter les autres
- effectuer un travail constructif lors d'activités de groupe
- maintenir durablement son attention
- réinvestir ses connaissances.

méthodes de travail :

- présenter un travail avec clarté et précision
- terminer un travail en un temps donné
- mener un travail à son terme

Traitement de l'information

- comprendre des consignes et les respecter
- maîtriser l'utilisation d'un appareil audio visuel courant, de logiciels de traitement de textes, d'un scanner, appareil photo numérique ou la manipulation d'une boîte électronique.
- sélectionner des informations utiles et les organiser logiquement
- analyser un document simple, donner ses caractéristiques, présenter un avis personnel et argumenté.

Fabienne Dacht

CAMBRIOLAGE AU MUSEE

A la sortie de la ville, un musée. Il est 21 heures. Le personnel a quitté les lieux depuis longtemps. Seuls demeurent sur place Dominique Garingal, le conservateur du musée et Jean-Philippe Ramos, son adjoint et ami. Ils mettent la dernière main à une exposition qui sera inaugurée le lendemain, avant d'ouvrir ses portes au public.

Thème de cette expo : Trésors des Mayas. Des pièces rares y figurent : des stèles, des figurines, des ornements d'oreilles en or incrustés de mosaïques, des objets représentant des animaux mythiques - jaguars, serpents-, des dieux, des masques mortuaires...

Les journaux ont annoncé cette exposition exceptionnelle, publiant quelques photos, dont celle qui figure sur l'affiche : un masque funéraire en jadéite et coquillage, remontant au troisième siècle de notre ère. Ce masque était placé sur le visage du défunt et était censé lui permettre de retrouver la vie dans l'autre monde. L'objet, soulignait l'article, qui passait pour posséder un pouvoir magique, était un symbole d'immortalité.

21 heures 30, Jean-Philippe Ramos, après avoir échangé quelques mots avec Dominique Garingal, quitte le musée à son tour. Le conservateur reste encore un peu. Il est un spécialiste reconnu des civilisations pré-combiennes et il a du mal à se faire à l'idée que l'exposition ouvre ses portes. Le travail de préparation a été passionnant. Il s'est senti si proche de tous ces objets du passé, qu'à plusieurs reprises, il a eu l'impression d'être un ancien Maya. S'il est heureux que le public puisse admirer toutes ces richesses, il est en même temps mélancolique. C'est pourquoi il ne se résout pas à partir. Il veut demeurer dans le silence de ces choses pour s'imprégner encore de la force du monde qu'elles représentent.

Vers 22 heures 15, enfin, il se décide à rentrer chez lui. Il éteint les lumières de la salle principale et se dirige vers l'armoire électronique pour enclencher le système de sécurité. Il ne voit pas que quelqu'un l'observe dans l'ombre et le suit prestement. Au moment où il va composer le code, il s'écroule, assommé.

Le lendemain, l'employée chargée de l'accueil des visiteurs, en allant déconnecter l'alarme, découvre son corps. Dominique Garingal est dans le coma. La pièce maîtresse de l'expo a disparu. Vite, Jean-Philippe, l'adjoint, alerte le service d'urgence de l'hôpital, puis la police.

Une ambulance arrive bientôt et, un peu plus tard, un inspecteur de police...

Qui a volé ce masque ?

Pourquoi ?

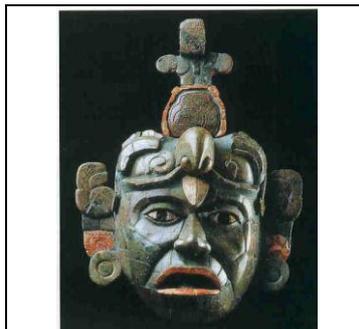
Pour le vendre à un collectionneur ? L'utiliser ?

Avait-il des complices dans le musée ?

Le masque a-t-il un réel pouvoir ?

Comment pourrait-il se manifester ?

A vous de raconter !



**RECEPTION DU DEBUT DE SYNOPSIS DE PHOTO ROMAN ENVOYE PAR JACQUES
CASSABOIS VIA LA MESSAGERIE ELECTRONIQUE**

DEMARCHE MISE EN ŒUVRE DANS LA CLASSE DE GERMIGNY L'EVEQUE

- Lecture du texte à voix haute.
- Explication collective, éclaircissements : qui sont les Mayas ? D'où vient ce peuple ?
Les enfants étaient un peu familiarisés avec les civilisations précolombiennes à travers les leçons d'histoire (grandes découvertes).

(impressions des enfants : l'enthousiasme est général, le texte est compris dans son ensemble, immédiatement les élèves échafaudent des hypothèses : l'adjoint n'est pas vraiment parti, c'est le fantôme d'un Maya qui vient rechercher son masque, c'est un descendant des Mayas qui veut punir le conservateur d'avoir pris ces objets.... Peu à peu il devient nécessaire de recentrer leur attention sur des points importants du récit car les idées fusent de façon anarchique, les hypothèses seront reprises par la suite)

- Après avoir résumé l'intrigue, les enfants appliquent tout naturellement au texte le questionnement institué depuis le début de l'année.

De qui s'agit il ? (quels sont les personnages principaux ?)

- Dominique Garingal : conservateur du musée
- Jean Philippe Ramos : son adjoint et ami.

Où ?

Dans un musée à la sortie d'une ville.

Quand ?

A notre époque. Le soir (l'action débute à 21h et se termine le lendemain matin)

Les actions : résumé.

- 21 h DG et JPR terminent de préparer une exposition consacrée aux Maya et qui doit être inaugurée le lendemain.
la pièce principale de l'exposition est un masque funéraire en jadéite et coquillages (pouvoir d'immortalité ?)
- 21h30 : Les deux hommes échangent quelques mots, puis JPR part, DG reste seul, il a du mal à quitter ces objets vers lesquels il se sent attiré, il a l'impression d'être un ancien Maya.
- 22h15 : DG se décide à rentrer, il se dirige vers l'armoire électrique pour mettre l'alarme en marche.
Une ombre l'observe et le suit, DG est assommé.
- Le lendemain matin : une employée découvre DG inconscient, le masque a disparu.
JPR prévient l'hôpital et la police.
Un inspecteur arrive.

Les personnages qui devront obligatoirement figurer sur cette planche :

- Dominique Garingal
- Jean Philippe Ramos
- L'employée
- l'Ombre
- Les infirmiers(ères)
- l'inspecteur de police

Questions et hypothèses :

- Qui était au courant de l'exposition ?

les organisateurs (DG JPR, le personnel du musée), toute la ville et tous les lecteurs du journal (local ?) puisqu'un article était paru.
Le masque volé figure sur l'affiche de l'exposition, l'article du journal a parlé de son pouvoir magique et du symbole d'immortalité.

- Qui peut être soupçonné ?

- L'employée qui a découvert le corps
- JPR
- Les employés du musée.
- Un collectionneur
- Un descendant des Maya
- Beaucoup de monde puisque qu'un article est paru dans le journal.

L'ombre a t elle assommé DG ?

Le masque a t il un véritable pouvoir ?

LE SCENARIO DE LA PLANCHE 2

- devra débiter par l'enquête policière (comment est l'inspecteur ? Quelles questions va t il poser ?)
- devra s'achever sur un rebondissement.

On pourra faire intervenir de nouveaux personnages.

les enfants entreprennent des recherches sur les civilisations pré colombiennes et notamment la civilisation Maya.

- laisser Dominique Garingal dans le coma, pour que l'enquête soit plus difficile à mener.

5) ECRITURE EN GROUPE DU SYNOPSIS , PUIS LECTURE DES DIFFERENTES PRODUCTIONS.

DIFFICULTES RENCONTREES.

Implicite, ellipse.

Quelques enfants se détachent complètement du but du synopsis pour se concentrer sur l'histoire proprement dite ; d'autres ont déjà une ébauche de découpage et de mise en scène en tête et songent aux contraintes futures.

- L'enquête : l'interrogatoire du policier est trop long, des élèves font remarquer qu'il faudrait beaucoup de vignettes pour tout retranscrire.

Certaines questions ou des portions de conversation sont inutiles et l'on peut en faire l'économie . Par exemple, l'inspecteur pourrait se présenter puis, dans une seconde vignette, effectuer un récapitulatif des informations essentielles.

Le point de vue :

le point de vue des personnages est différent de celui du lecteur/narrateur, qui lui, dispose d'informations inconnues des protagonistes de l'histoire : ainsi, nous savons que Dominique Garingal n'était pas seul dans le musée après le départ de Jean Philippe Ramos, puisque « quelqu'un l'observait dans l'ombre ». Les personnages, eux, ignorent à quel moment DG s'est fait assommer : cela a pu se produire le soir après le départ de JPR, ou le matin de bonne heure, en effet l'on peut imaginer qu'il soit arrivé au musée avant l'employée afin de s'assurer encore que tout était en ordre pour l'inauguration. C'est ce que certains élèves de la classe avaient fait lorsqu'il s'était agi de préparer une journée portes ouvertes à l'école. DG est dans le coma, il ne peut donc pas renseigner l'inspecteur de police. Il faut en tenir compte pour l'enquête.

LES POINTS DE CONVERGENCE :

- les caméras de surveillance et la disparition des films
- l'intervention des deux enfants de JPR (qui ont libre accès au musée et qu'on ne prend pas au sérieux parce que ce sont des enfants)
- un indice trouvé par ces enfants.
- la présence d'un suspect dont on annonce le départ pour le Mexique.
- les enfants souhaitent que l'on fasse une description détaillée des personnages (fiches d'identité)
- Il faut préciser où, quand se passe l'action, qui sont les personnages, avec qui et contre qui ils agissent, comment et pourquoi.
- Les élèves souhaitent mettre les lecteurs sur de fausses pistes (espoir avec les films, plusieurs suspects).

Une voisine qui les observait par la fenêtre sort.

« - La voisine : vous cherchez Monsieur Gomez ? vous n'avez pas de chance, il s'est envolé ce matin à 8h 30 pour le Mexique ! »

XX

- Qui est ce collectionneur ? est ce lui l'agresseur ?
- Qu'est-il parti faire au Mexique ? Rejoindre des descendants des Mayas ?
- JPR ou Julie Le Mans sont ils coupables ? ou complices ?
- Qui doit on soupçonner ?
- Quel rôle va jouer le bracelet en jade trouvé par les enfants ? Appartient il au musée ou à l'agresseur ?
- L'enquête devra t elle se poursuivre au Mexique ?
- Dominique Garingal sortira t il de son coma ? Si oui, se souviendra t il de quelque chose ?

Objet:

Chers détectives !

la date:

Thu, 13 Jan 2000 12:57:10 CET

De:

"jacques cassabois" <cassabois@hotmail.com>

A:

cmgermi@club-internet.fr, fdachet@club-internet.fr

Moncourt, le 12.01.2000

Mes chers petits détectives,

Heureusement que la maîtresse est prévoyante et qu'elle m'a envoyé votre travail hier au soir, sans quoi, aujourd'hui, Tintin pour vous répondre ! (Cela dit, j'ai bien reçu l'envoi expédié par Océane et Aurore.)

Bien, j'ai lu votre travail qui n'est pas mal du tout.

On voit déjà apparaître en effet, de belles qualités. Par exemple, vous avez bien le sens du dialogue et vos répliques s'enchaînent sans se chevaucher. C'est-à-dire que les informations données par l'une ne sont pas reprises par l'autre. D'autre part, votre suite est immédiatement dans le ton du début et ce n'est pas rien. En outre, vous avez introduit habilement les deux détectives amateurs que sont Benjamin et Océane. Bonne idée. Et que ce soit des jumeaux n'est pas mal non plus. En effet, je pense à une chose qui pourrait être une piste à utiliser. Vous savez que les policiers, détectives et autres fins limiers fonctionnent souvent au flair et à l'intuition. Les jumeaux qui ont été conçus en même temps et ont vécu pendant toute leur vie pré-natale d'une façon très étroite, pourraient posséder une très grande complicité entre eux, ce qui, par exemple, permettrait à l'un de penser presque en même temps à ce que pense l'autre, ou de finir une phrase que l'autre a commencé, ou de trouver ce que l'autre cherche... Je crois que dans leur activité de détectives amateurs cela leur donnerait un avantage sur les pros. Enfin, c'est une idée en passant.

Cela dit, qu'ajouter de plus ? Si ! Une mise en garde contre une tendance que je vois apparaître dans votre travail et contre laquelle il faudra résister. Je blaguais plus haut avec Tintin ; c'est de lui, justement, qu'il s'agit. Faites en sorte que votre histoire ne ressemble pas trop aux " Sept boules de cristal ". Ce sont les similitudes avec ce livre qui m'obligent à attirer votre attention : Dupont T, les enfants qui sont des jumeaux comme les Dupont ; la découverte d'un bracelet, comme Tournesol découvre celui de la momie du grand Inca ; la probabilité d'un départ au Mexique comme Tintin part au Pérou.

Bon ! Je sais tout le travail que vous a déjà demandé l'élaboration de ce synopsis. C'est très bien et je ne veux rien remettre en question de toutes vos recherches et des directions épatantes que vous avez déjà en tête. Seulement, ce serait trop bête que tout ce travail personnel que vous faites vienne à être remis en question par de trop nombreuses similitudes avec des livres existants. Cela ferait dire : " Tiens, ils ont repris ça et puis ça et puis encore ça... " Avouez, ce serait injuste. D'autant plus que je sais maintenant de quoi vous êtes capables. Vous êtes capables d'originalité, de déduction, de réflexion, d'invention... Tout ce qui est nécessaire pour écrire

une belle histoire très perso dont on pourrait plutôt dire, en la lisant: "
Ah, ça ne m'étonne pas d'eux une histoire pareille ! On les retrouve bien.
Elle leur ressemble. Elle pétille comme ils pétillent, elle sourit comme ils
sourient, elle est surprenante comme ils savent nous surprendre. "
Voilà ! Notez, je dis ça sans inquiétude. Je sais bien que vous y arriverez.
Mais je préférerais tout de même vous le dire !
Donc, oubliez un peu Tintin et concentrez-vous sur vos recherches actuelles
sur les Mayas, les messages codés et tout ça.

Gros, très gros bisous, super-détectives !

Jacques

Get Your Private, Free Email at <http://www.hotmail.com>

Texte corrigé après réception du message de Jacques :

SYNOPSIS DE LA PLANCHE 2

8 h 15 : devant le musée : Jean-Philippe Ramos et Julie Le Mans, l'employée, regardent partir l'ambulance qui emporte Dominique Garingal. Ils sont tristes et inquiets. A cet instant, l'inspecteur de police arrive :

« - Bonjour, je suis l'inspecteur Jacques Dubois, vous êtes bien Monsieur Ramos ? est ce vous qui avez prévenu la police ?

- JPR : Oui, c'est moi Monsieur l'Inspecteur, et voici Mademoiselle Le Mans, qui a trouvé Dominique Garingal, le conservateur du musée, sans connaissance ce matin.

- JD : J'aimerais vous poser quelques questions à tous deux et voir les lieux de l'agression. Un vol a été commis aussi, c'est bien cela ?

- JPR (en faisant entrer l'Inspecteur), oui, un masque mortuaire a été volé, la pièce maîtresse de l'exposition, celui qui se trouve sur l'affiche. »

A ce moment, deux enfants, un garçon et une fille d'une dizaine d'années, arrivent en courant et en criant.

« - PAPA ! PAPA ! On a trouvé.....

- JPR : Ah non, les enfants, ce n'est pas le moment ! allez jouer ailleurs ! (à l'inspecteur), excusez moi, ce sont mes enfants, Benjamin et Océane, je m'occupe d'eux pendant les vacances. »

JPR leur ferme la porte au nez. Les enfants vexés et mécontents se regardent en fronçant les sourcils.

« - Océane : Qu'est ce qu'on fait du bout de papier avec des signes mayas que nous avons trouvé par terre ? (Océane le montre à Benjamin)

- Benjamin : pour l'instant on le garde, et puisqu'ils ne veulent pas nous écouter, nous allons mener notre enquête et les espionner. »

Les jumeaux collent l'oreille à la porte et jettent de temps en temps un coup d'œil par le trou de la serrure.

Quelques instants plus tard, la porte s'ouvre et les enfants ont juste le temps de se cacher.

« - L'inspecteur : Bon, je récapitule : l'agression n'a pu avoir lieu qu'entre 21h 30, heure à laquelle vous êtes parti hier monsieur Ramos, et 7h 30 ce matin... Le masque en jadéite et coquillage était une pièce rare et de nombreuses personnes pouvaient avoir entendu parler de son prétendu pouvoir, puisqu'un article était paru dans la presse à ce sujet. »

Les trois adultes avancent dans le musée, suivis à pas de loup par les enfants. Jacques Dubois inspecte les lieux et s'exclame soudain :

« - Mais vous avez des caméras de surveillance !

- Julie LM : Mais bien sûr ! pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt ? Allons chercher les enregistrements ! »

Ils se ruent vers le local où se trouvent les cassettes. Déception : elles ont disparu !

« - JPR : Le voleur avait tout prévu !

- JD : bizarre ! il connaissait même l'endroit où se trouvait le système de surveillance !... (avec un regard soupçonneux) ... J'espère que vous avez un bon alibi, vos employés et vous !

Les enfants approchent :

- Océane (à Benjamin) : Il faut faire quelque chose ! Il va accuser Papa !

- Benjamin (à l'inspecteur) : Papa était avec nous !

- JD : On vérifiera tout ça !

(silence)

- Julie : Et Monsieur Gomez, le collectionneur, spécialiste de la civilisation Maya, lui aussi on peut le soupçonner ! il est resté une partie de la journée hier au musée avec Monsieur Garingal et monsieur Ramos, il s'intéressait beaucoup au masque, c'est un habitué des lieux !

- JD à JPR : Puisque vous semblez bien connaître ce collectionneur, allons chez lui !

Quelques instants plus tard, JPR, L'inspecteur et les enfants arrêtent la voiture devant la maison de Paul Gomez :

Une voisine qui les observait par la fenêtre sort.

« - La voisine : vous cherchez Monsieur Gomez ? vous n'avez pas de chance, il s'est envolé ce matin à 8h 30 pour le Mexique ! »

XX

- Qui est ce collectionneur ? est ce lui l'agresseur ?
- Qu'est-il parti faire au Mexique ? Rejoindre des descendants des Mayas ?
- JPR ou Julie Le Mans sont ils coupables ? ou complices ?
- Qui doit on soupçonner ?
- Quel rôle va jouer le papier trouvé par les enfants ? Appartient il à l'agresseur ? Que signifient ces signes ? Les enfants arriveront ils à les déchiffrer ?
- L'enquête devra t elle se poursuivre au Mexique ?
- Dominique Garingal sortira t il de son coma ? Si oui, se souviendra t il de quelque chose ?



SCENARIO ET DECOUPAGE DES PLANCHES 1 ET 2

- Saisir l'utilité du découpage pour la réalisation du photo roman
- Définir le contenu d'une vignette
- Sélectionner les informations nécessaires pour les retranscrire sous la forme d'images comportant du dialogue et un minimum de narratif.
- Appropriation du vocabulaire spécifique (planche, vignette, synopsis, scénario, découpage, bulle (ballon, phylactère), cartouche, onomatopées, dessin, photo...)
- Appropriation de quelques éléments du code de la BD ou du photo roman

I

1) **Rappel des enjeux du projet** : réaliser un photo roman ; or pour l'instant, nous n'avons rédigé qu'un synopsis (faire rappeler de quoi il s'agit).

Nous devons réaliser les images, nos correspondants les leurs : comment allons nous nous y prendre pour qu'ils sachent ce que nous souhaitons voir figurer sur les vignettes ?

→ Il va falloir découper le synopsis.

Les enfants proposent soit :

de dessiner ce que l'on veut voir sur les vignettes.

Soit d'expliquer ce qui y figurera.

Intuitivement ils ont compris l'utilité du découpage et du scénario.

- Qu'y a t il sur une vignette ? pour dessiner ou décrire il faut savoir ce que l'on peut y trouver. Quelques idées sont lancées : *indications de l'auteur, dialogues. Description grâce à l'image*

- Vérification par deux à l'aide de bandes dessinées. Les enfants listent le contenu des vignettes. Une attention particulière est portée aux bulles et aux indications apportées par le narrateur.

- Synthèse collective : les remarques sont notées au tableau et un résumé commun est élaboré.

Des enfants attirent l'attention sur les différentes sortes de bulles, sur la typographie et l'expression des sentiments qu'elles aident à traduire. Certains attirent l'attention sur les symboles et les onomatopées.

Outils réalisés et distribués à l'issue de la séquence :

Résumé : le contenu d'une vignette.

Fiche : différentes formes de bulles et signification.

Un exemple de scénario et crayonné issu du travail d'un scénariste et dessinateur de BD (clés pour la BD accès éditions)

Consigne pour la séquence suivante : réaliser soit le scénario de la planche 1 ou/et son découpage soit ceux de la planche 2 : travail individuel.

XX

II

Maquettes des planches 1 et 2

Les enfants sont répartis en groupes (3 pour la planche 1) (3 pour la planche 2)

Matériel :

deux grandes feuilles noires

des fiches types pour réaliser le scénario.

De petites feuilles blanches

Consigne : Dans chaque groupe vous allez mettre en commun et comparer vos travaux individuels afin d'en retenir les idées qui vous semblent les meilleures pour réaliser en grand format le scénario et le découpage de votre planche.

Vous pouvez redécouper ou assembler les petites feuilles blanches si vous le souhaitez.

Présenter votre affiche scénario dans le même sens (horizontal ou vertical) que celle du découpage pour faciliter le repérage par vos camarades.

XX

III

Comparaisons des différentes productions, pour réaliser le scénario et découpage collectif.

- Les travaux de chaque groupe sont affichés (1 groupe, 1 numéro). On procède planche par planche.

Les enfants sont invités à se déplacer et venir voir de plus près les réalisations ; ils notent ce qui leur semble judicieux ou ce qui l'est moins .

- Synthèse collective :

Chacun est amené à s'exprimer, à argumenter . Un rapporteur par groupe explique les options et choix. Les vignettes étant très légèrement collées, on peut les détacher pour constituer des panneaux collectifs.

Même travail pour les deux planches.

- Prolongements : un travail plus approfondi sera réalisé ensuite autour des notions de champ , plans, cadrage afin d'affiner la prise de vue.

Un petit exemple est proposé aux enfants : le même personnage est montré, photographié sous différents plans.

Mise en scène, photographie et montage.

VIGNETTE N° :

Où ? (description)

Quand ?

Qui ? Que font ils ? :

Dialogues :



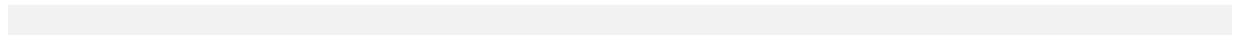
VIGNETTE N° :

Où ? (description)

Quand ?

Qui ? Que font ils ? :

Dialogues :



CAMBRIOLAGE AU MUSEE.

SCENARIO DE LA PLANCHE 1

VIGNETTE N° 1 : Vue panoramique (large vignette)

- Dans la rue, le soir (il est 21h) la rue est presque déserte, il fait presque nuit : au second plan, le musée. (panneau : *musée anthropologique et ethnographique de Meaux*). En arrière plan le clocher d'une église
Sur la porte du musée : une affiche (celle annonçant l'exposition : « trésors des Mayas »). Quand on clique sur l'affiche, lien hypertexte : elle apparaît en grand.

Un panneau annonce en dessous l'inauguration de l'exposition pour le lendemain, 1^{er} juillet.

- Une vieille dame promène son petit chien.

- « *Doucement, Choupette, ne tire pas ! (elle regarde l'affiche). Mon Dieu ! déjà le 1^{er} demain ? Il ne faut pas que j'oublie l'anniversaire de manman ! Allez, on rentre, il est tard !* »

- Bruits sur internet : silence - église qui sonne 9 coups - une voiture qui passe au loin.

VIGNETTE N° 2 :

- Dans une salle du musée : des masques mayas (dont celui de l'affiche), des statuettes, un morceau de fresque..... (quand on clique sur les objets, quelques explications). Aux angles de la pièce, des caméras de surveillance.

Dominique Garingal est entrain d'installer quelques pièces de l'exposition.

Quelqu'un lui parle mais on ne le voit pas :

- *Dominique ? tu as terminé ? il est 21h 30 je rentre, je crois que tout est prêt pour demain.*

D G : - *D'accord Jean Philippe, moi je reste encore un peu, j'ai besoin de m'imprégner de tous ces objets.*

JPR : *Et bien, à demain ! N'oublie pas l'alarme !*

D G : : *Non, non, A demain !*

Bruit : on entend la porte qui se ferme.

VIGNETTE N° 3 :

- Dans la salle du musée : Dominique Garingal en gros plan devant le masque de l'affiche, il a les larmes aux yeux, il est mélancolique. Il pense :

D G : *J'ai du mal à croire que l'exposition ouvre ses portes demain.... Que tant de monde verra tous ces trésors.... Si vous pouviez parler... Je me sens si proche de vous, est ce que je n'ai pas été maya avant cette vie ?....*

VIGNETTE N° 4 :

- Un couloir avec quelques pièces de l'exposition. Au fond, une porte : « interdit au public ». Une horloge indique 22 h 15. Dominique Garingal se dirige vers la porte.

DG (pense) : *Je crois qu'il est temps de partir et de connecter l'alarme !*

Bruit : on entend un frôlement.

VIGNETTE N° 5 :

- Devant l'armoire électronique : gros plan sur la tête et les épaules de DG. Il est de dos face à l'armoire électronique, la main prête à composer le code. Un gourdin le frappe (on ne voit ni la main, ni l'agresseur).

Bruit : bong ! Oumf !

VIGNETTE N° 6 :

- Le lendemain matin : dans le couloir, l'horloge indique 7h30. La porte du fond (interdit au public est ouverte), les jambes d'un homme allongé dépassent. Julie le Mans, l'employée découvre le corps de Dominique Garingal .

J L M (se tenant le visage à deux mains) : *Oh mon Dieu ! Monsieur Garingal ! (elle crie) A l'assassin !*

VIGNETTE N° 7

Julie le Mans traverse une pièce du musée en courant :

- *Vite, il faut prévenir Jean Philippe Ramos !*

VIGNETTE N°8

Julie Le Mans s'arrête devant le socle vide du masque de l'affiche.

- *Oh ! le masque ! on l'a volé !*

VIGNETTE N°9 : La vignette est coupée en deux : d'un côté Julie le Mans au téléphone dans le musée. De l'autre JPR au téléphone chez lui.

Bruit : sonnerie de téléphone

- JLM (très énervée) : *Allo ? Monsieur Ramos ? Vite, c'est Julie, Monsieur Garingal a été assommé et le masque de l'affiche a été volé !!*

- JPR : **Comment ?** *J'arrive, j'appelle le samu et la police !!*

VIGNETTE N° 10 : vue panoramique.

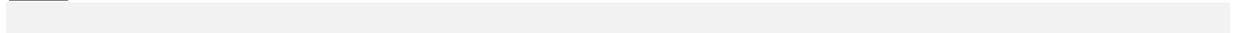
Dans la rue, il fait jour, devant le musée. Jean Philippe Ramos et Julie Le Mans regardent partir l'ambulance avec inquiétude.

- Julie pense : *Mon Dieu !*

- JPR pense : *Pauvre Dominique, pourvu qu'il s'en sorte !*

Une voiture de police s'arrête, un homme portant un chapeau en descend, il se dirige vers Julie et Jean Philippe.

Bruit : ambulance



CAMBRIOLAGE AU MUSEE

SCENARIO DE LA PLANCHE 2

VIGNETTE N°1 : 8h15 le matin : plan sur la façade du musée et les trois personnages. .
L'inspecteur tend la main à Jean Philippe Ramos et Julie Le Mans :

- JD : *Bonjour, je suis l'inspecteur Jacques Dubois. Vous êtes bien Monsieur Ramos ? Est ce vous qui avez prévenu la police ?*

- JPR : *Oui, c'est moi Monsieur l'inspecteur, et voici Mademoiselle Le Mans, qui a trouvé Dominique Garingal, le conservateur du musée, sans connaissance ce matin.*

VIGNETTE N°2 : Gros plan sur l'entrée du musée : les trois personnages s'appêtent à entrer.

-JD : *J'aimerais vous poser quelques questions à tous deux et voir les lieux de l'agression. Un vol a été commis aussi, c'est bien cela ?*

- JPR, en montrant l'affiche : *Oui, un masque mortuaire a été volé, la pièce maîtresse de l'exposition, celui qui se trouve sur l'affiche.*

VIGNETTE N°3 : Dans le musée (quelques pièces d'exposition), on voit une salle en partie et une porte sur laquelle est inscrit : « privé : bureau de monsieur Ramos ». JPR a la main sur la poignée et fait signe d'entrer, il est de trois quart et regarde dans la direction d'où viennent deux voix (les personnages sont hors champs)

- **PAPA, PAPA ! ON A TROUV.....**

- JPR : *Ah non, les enfants, ce n'est pas le moment ! Allez jouer ailleurs !*

autre bulle : *excusez moi, ce sont mes enfants, Benjamin et Océane, je m'occupe d'eux pendant les vacances.*

VIGNETTE N° 4 : La porte du bureau de JPR se ferme brusquement :

« VLAM ! »

A droite de la porte, une plante, les enfants se regardent en fronçant les sourcils.

- Océane (sortant de sa poche un papier) : *qu'est ce qu'on fait du bout de papier avec des signes mayas qu'on a trouvé par terre ?*

- Benjamin (en se grattant l'oreille) : *pour l'instant on le garde, et puisqu'ils ne veulent pas nous écouter nous allons mener notre enquête et les espionner.*

VIGNETTE N° 5 : gros plan sur la porte du bureau et les deux enfants : Océane regarde par le trou de la serrure, Benjamin colle l'oreille à la porte.

Bruits : murmures

VIGNETTE N° 6 : La porte s'ouvre, l'inspecteur sort, on distingue JPR et JLM derrière lui. Les enfants sont cachés derrière la plante.

- JD : *bon, je récapitule : l'agression n'a pu avoir lieu qu'entre 21h30, heure à laquelle vous êtes parti hier, Monsieur Ramos, et 7h30 ce matin.... Le masque en jadéite et coquillage était une pièce rare et de nombreuses personnes pouvaient avoir entendu parler de son prétendu pouvoir, puisqu'un article était paru dans la presse à ce sujet.*

Il montre le journal : en cliquant dessus, lien hypertexte : l'article devient lisible.

VIGNETTE N° 7 : Dans la salle du masque volé, l'inspecteur au premier plan qui regarde les murs, en arrière plan JPR et JLM (coupée, une partie de sa silhouette hors champ).

A gauche, les enfants qui se cachent pour écouter.

- JD : *Mais vous avez des caméras de surveillance !*

VIGNETTE 8 : Gros plan sur Julie et une caméra :

- JLM : *Mais bien sûr ! pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt !*

rythme accéléré, vignettes étroites juxtaposées.

VIGNETTE 9 : Julie ouvrant une armoire devant contenir les enregistrements. Les deux hommes courant la rejoindre.

- JLM : *Ils ont disparu !*

VIGNETTE 10 : Les deux hommes, en arrière plan les enfants :

- JPR (l'air déçu) : *le voleur avait tout prévu !*

- JD (l'air méfiant) : *Bizarre ! il connaissait même l'endroit où se trouvait le système de surveillance !... J'espère que vous avez un bon alibi, vos employés et vous !*

- Océane pense : *Il faut faire quelque chose ! il va accuser papa !*

- Benjamin tout haut à l'inspecteur : ***Papa était avec nous !***

VIGNETTE 11 :

Sur le côté en gros plan l'inspecteur ironique : les autres inquiets. Benjamin se gratte l'oreille, Océane une mèche de cheveux dans la bouche. JPR se lisse la moustache l'air pensif,

- Julie se faisant des bouclettes dans les cheveux : *Et monsieur Gomez ! le collectionneur, spécialiste de la civilisation Maya, lui aussi on peut le soupçonner ! il est resté une partie de la journée hier au musée avec Monsieur Garingal et Monsieur Ramos, il s'intéressait beaucoup au masque, c'est un habitué des lieux !*

VIGNETTE 12 :

L'inspecteur (gros plan) en arrière plan, socle vide du masque :

- JD : *puisque vous semblez bien connaître ce collectionneur, allons chez lui !*

VIGNETTE 13 : Dans une rue devant la maison de Paul Gomez ; on distingue une dame à droite dans la maison voisine derrière une fenêtre.

L'inspecteur sonne à la porte de P Gomez, derrière lui, JPR.

Les enfants sortent de la voiture, on voit Océane mais Benjamin n'est pas complètement visible.

Son : dring dring ! (sonnette de la porte d'entrée.). portière de voiture.

VIGNETTE 14 : La voisine à sa fenêtre ouverte cette fois..

- La voisine : *Vous cherchez Monsieur Gomez ? Vous n'avez pas de chance, il s'est envolé ce matin à 8h 30 pour le Mexique !*

Chers amis,

On espère que vous avez passé de bonnes vacances. Nous avons terminé d'écrire la planche 3. Ecrivez-nous pour nous dire ce que vous en pensez. La semaine prochaine, c'est à notre tour d'être en vacances et on finira le scénario avec les vignettes à notre retour. On aime l'histoire jusqu'à présent et on est impatient de connaître la suite.

A bientôt .

Les amis du LIFA

SYNOPSIS DE LA PLANCHE 3

«Bonjour madame, je me présente, inspecteur Jacques Dubois. Nous avons quelques questions à vous poser »

La voisine rougit et bafouille.

«- Oui ?

- JD : Que savez-vous de Mr Gomez ?

- La voisine : Je...je n'ai rien d'autre à vous dire! Je n'ai pas le temps»

Elle referme la porte brusquement.

«- JD à JPR : Cette femme a l'air bizarre, on reviendra»

JD et JPR se concertent et décident alors d'aller au Mexique.

«- JD : On fait nos valises et on se rejoint à l'aéroport à 15h30 devant le comptoir d'Aeromexico. Je m'occupe des billets.»

Après avoir déposé JD à sa voiture , JPR téléphone à JLM et lui demande si elle veut bien garder les enfants pendant qu'il est au Mexique. Elle accepte JPR conduit tout de suite les enfants chez elle. En arrivant, Benjamin chuchote à Océane:

«- Eh oh, je n'aime pas trop cette idée !»

JLM montre aux enfants la chambre où ils devront rester et qui n'a qu'un seul lit.

«O et B (en se pointant chacun du doigt) : C'est toi qui dors par terre !»

Un peu plus tard, dans le salon, JLM, O et B mangent devant la télé.

«O : Est-ce que nous pouvons aller au m..., à l'hôpital rendre visite à Dominique ?

- JLM : Oui, bien sûr, je peux vous emmener en voiture.

- B : NON! Je veux dire... non merci... on va y aller en vélo.

- JLM : Bon, d'accord. Pendant ce temps-là, je vais faire des courses au supermarché.

- O : On ne reviendra pas trop tard.

- JLM : Je vous laisse la clef, si jamais je ne suis pas rentrée.

- O et B : A tout à l'heure.»

Sans se faire remarquer, O et B arrivent avec leur vélo derrière le musée. En les rangeant derrière un gros compteur électrique, à l'abri des regards, ils aperçoivent une silhouette qui se précipite derrière un buisson.

«- B : Regarde !

- O : Je l'ai vue, mais... attendons un peu. ³

Personne ne réapparaît. Les enfants s'avancent doucement vers le buisson.

«- B : Il a disparu !

- O : Où a-t-il pu aller ? Cherchons.

- B : Regarde, Océane, une trappe !»

Océane et Benjamin ouvrent discrètement la porte. Ils découvrent des escaliers froids et sombres, alors

Benjamin allume sa lampe de poche. Ils descendent et trouvent en bas plusieurs petits couloirs sombres et étroits. Ils ont un peu peur.

«- B : Lequel on va prendre ?

- O : Il y a des numéros sur le plafond de chaque couloir !

- B : Peut-être qu'on peut utiliser les chiffres du message pour choisir le bon couloir.»

Ils se dirigent donc dans le souterrain grâce aux numéros du message mais comme le papier est déchiré, ils sont bloqués.

«- O : On ne peut plus avancer.

- B : Tant pis, on essaie par ici.»

Au moment de s'engager dans un des couloirs, ils découvrent un morceau de papier chiffonné par terre.

Réflexions des enfants à la réception du synopsis de la planche 3.

- La suite de l'histoire est bien mais il y a beaucoup de détails. C'est compliqué.
- On pensait faire aller les enfants au Mexique et ils ne partent pas.
- L'idée des souterrains dans le musée est bonne, mais il faudrait que la porte côté musée soit cachée par un meuble, sinon c'est trop simple de trouver l'entrée des souterrains.
- Les chiffres du message codé correspondent à une date, c'est bizarre que les enfants s'en servent pour se repérer dans le souterrain.
- Les correspondants ne le savaient pas.
- Le bracelet aux initiales de Julie est en trop avec le reste du message codé, cela fait beaucoup d'indices d'un coup, ce n'est pas très vraisemblable.
- Peut être que l'on peut leur demander de supprimer ce détail, nous l'avons bien fait nous aussi. En plus Julie travaille au musée, elle a pu perdre ce bracelet n'importe quand, ce n'est pas un véritable indice ni une preuve.
- les enfants l'entendent parler avec la voisine, cela suffit à la soupçonner.
- il y a un nouveau vol.
- Paul Gomez n'est peut être pas coupable, les deux femmes se sont débarrassées de lui pour que la police le soupçonne et le poursuive, comme cela elles sont tranquilles.
- Il est peut être complice aussi.
- On n'est pas sûrs qu'elles aient volé le masque et le jaguar, tout ce qu'on sait, c'est qu'elles ont caché les cassettes.
- elles obéissent peut être à un chef
- Ou elles protègent quelqu'un.

Constitution d'un tableau récapitulatif

| Ce que l'on sait | Ce que l'on ne sait pas |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - un masque a disparu - Dominique Garingal est toujours dans le coma - les enfants ont trouvé un papier déchiré avec des signes mayas et des chiffres - PG le suspect n° 1 est parti au Mexique - JLM et la voisine ont caché les cassettes - les enfants savent où sont cachées les cassettes - les enfants ont trouvé la partie manquante du message dans un couloir secret menant au musée - il y a des souterrains sous le musée et un passage secret - un autre objet a été volé : un jaguar mythique | <ul style="list-style-type: none"> - qui l'a volé ? pourquoi ? où est il ? - qui l'a assommé ? pourquoi ? le voleur a t il été surpris ? voulait il se débarrasser de DG parcequ'il savait quelque chose ? quoi ? - le message n'est pas déchiffré - pourquoi la voisine a t elle envoyé PG au Mexique ? sous quel prétexte ? est il complice ? - qu'y a t il sur ces cassettes ? quelles cassettes ? celles du premier vol ou du deuxième ? - Où mènent les autres couloirs du passage secret ? les chiffres du message et du plafond ont ils une importance ? - Quand a t il été volé ? Y a t il un lien entre le vol du masque et le jaguar ? lequel ? |

- Il ne faut pas que JLM et la voisine s'aperçoivent que l'inspecteur et JPR ne sont pas partis pour le Mexique à la poursuite de PG, elles doivent commettre des erreurs.
- Sont elles coupables de tout ? ou complices d'autres personnes ? Est ce qu'elles ont agi dans une mauvaise intention ou pour protéger quelqu'un ? obéissent elles à un chef ?
- Quel est le but des voleurs ?

- DG va t il se réveiller ?
- que va t on découvrir sur les cassettes ?
- JLM va t elle s'apercevoir de la disparition des cassettes et soupçonner les enfants ?

II Nouvelle lecture dialoguée des scénarii 1 et 2 et mise en scène :

A la relecture des enfants remarquent que Julie le Mans ne peut pas avoir assommé Dominique Garingal ni volé le masque (elle est surprise et affolée dans le scénario 1 de découvrir Dominique Garingal dans le coma, ce ne serait pas vraisemblable qu'elle joue la comédie puisqu'il n'y a pas de témoins).

Par contre elle peut soupçonner quelqu'un qui avait l'intention de commettre un vol et se rendre compte qu'il l'a fait. Elle peut donc avoir pris les cassettes pour le protéger. Matériellement elle en a eu le temps avant l'arrivée de JP, elle a eu le temps également de prévenir Bernadette Lefèvre la voisine pour qu'elle prépare une fausse piste en envoyant PG au Mexique.

III Ecriture individuelle de courts synopsis.

Les enfants ont éprouvé des difficultés à effectuer ce travail. certains se sont contentés de poser des questions, d'autres ont développé quelques aspects et apporté des réponses mais n'ont pas conclu l'histoire.

Il a été ainsi imaginé que JD et JPR se sont cachés à proximité du musée pour mieux surveiller les deux femmes.

Que les enfants surpris entrain de prendre les enregistrements dans leur cachette ont été surpris par Julie le Mans et kidnappés puis enfermés dans le souterrain.

Que PG n'est en réalité pas parti pour le Mexique

D'autres ont imaginé l'arrestation immédiate des deux femmes puis le dénouement rapide de l'intrigue. Mais aucune information sur le voleur du masque et du jaguar ni sur le but du vol.

Il s'avère donc nécessaire de refaire le point avec les enfants : l'histoire est à nouveau résumée, les interrogations posées. Collectivement on essaie d'apporter des réponses et peu à peu la suite se dessine, on vérifie la cohérence des événements et on opère de nombreux réajustements.

Synopsis de la planche 4 rédigé collectivement :

Jacques Dubois et Jean Philippe Ramos décident de s'installer à proximité du musée et de continuer de faire croire à Julie le Mans et la voisine qu'ils sont au Mexique sur les traces de Paul Gomez (ils téléphonent chez Julie pour prendre des nouvelles en faisant croire qu'ils appellent du Mexique).

Les enfants, rentrés chez Julie le Mans, comme si de rien n'était, décident de récupérer les cassettes cachées dans le salon, mais Julie les a trouvés étranges et se méfie. Elle les surprend la nuit entrain de prendre les enregistrements.

Les deux femmes emmènent les enfants dans les souterrains du musée et les enferment dans une cave avec de la nourriture et une lampe électrique.

Jacques Dubois et JP Ramos s'inquiètent car les enfants ne les ont pas appelés comme prévu, ils décident d'explorer les souterrains dont Océane et Benjamin leur avaient parlé pour trouver des preuves et arrêter les deux femmes.

Ils se perdent dans les couloirs sombres et aperçoivent une ombre. Une poursuite puis une bagarre s'engagent. Ils découvrent qu'ils ont attrapé Paul Gomez. Celui ci à moitié KO, leur explique qu'il n'est pas allé au Mexique car il soupçonnait sa voisine, le fils de celle ci et Julie de manigancer quelque chose. Il n'a pas cru à leur histoire de tombe maya pleine de trésors retrouvée dans le nord du Mexique. JD et JPR apprennent ainsi que Julie est fiancée au fils de Bernadette Lefèvre et que celui ci faisait de fréquents voyages au Mexique chez son père. Paul Gomez surveillait les deux femmes pour découvrir leur secret.

JD et JPR sont méfiants mais acceptent cette version. Sur le chemin de la sortie, ils entendent des grattements et des cris lointains. Ils retrouvent les enfants. Ceux ci leur apprennent que dans la cave ils ont réussi à déchiffrer le message que leur père n'avait pas voulu voir. Pour cela ils se sont souvenus des messages codés faits en classe en calcul rapide et ont trouvé le mot « Palenque », une ville du Mexique, ancien site maya.

JD donne l'ordre d'arrêter les deux femmes pour l'enlèvement des enfants.

Elles sont introuvables, mais on apprend par une infirmière de l'hôpital que deux femmes se sont rendues au chevet de Dominique Garingal dans l'après midi. Dominique avait repris connaissance, mais depuis la visite des deux femmes il est tombé dans un profond sommeil et marmonne les mots « masque... jaguar.... tombeau.... grand prêtre....

Un mandat d'arrêt est lancé contre Julie le Mans, Bernadette Lefèvre et son fils.

Les enfants passent une mauvaise nuit faite de cauchemars : ils voient des temples mayas des masques, et des jaguar bondissants.

Au matin ils font des recherches sur internet et dans des encyclopédies pour trouver des renseignements sur Palenque : ils apprennent qu'on y a retrouvé la tombe du roi Pacal « bouclier Jaguar » et tout s'éclaire pour eux, car leur père leur raconte le rôle que jouent les masques mortuaires.

JD, PG, JPR et les enfants se rendent donc au Mexique à Palenque : de plus, ils pensent que les chiffres inscrits sur le papier peuvent correspondre à une date : le 15 juillet 2000. Ceci leur est confirmé car la police vient de découvrir que les nombres du souterrain n'ont pas beaucoup d'importance, tous les couloirs finissent par mener au musée. Il s'agissait de vieilles galeries creusées sous la ville au Moyen Age.

A Palenque, deux jours plus tard le 15 juillet, à la nuit tombée, alors que les touristes ont déserté le site, la police, les trois hommes et les enfants se rendent au pied de la pyramide des inscriptions et assistent à une curieuse cérémonie religieuse présidée par un grand prêtre. PG reconnaît le fils de Bernadette Lefèvre, les deux femmes sont là aussi. Le tombeau du roi Pacal est ouvert et on y dépose le masque et le jaguar.

A la fin de la cérémonie, tout le monde est arrêté.

Le fils de Bernadette Lefèvre avoue avoir volé le masque et le jaguar pour permettre au roi de trouver le repos dans l'autre monde, car sans son masque et son symbole, le jaguar, il ne peut revivre en paix dans l'infra monde.

Sa mère et sa fiancée avaient deviné qu'il était l'auteur du vol, elles n'étaient pas complices mais ont voulu le protéger. Elles connaissaient son secret et savaient qu'il était prêtre maya.

En prenant les enregistrements et en envoyant la police sur les traces de Paul Gomez, elles pensaient gagner du temps.

On fait boire à Dominique Garingal une potion qui lui redonne conscience. Il peut raconter qu'il a vu s'ouvrir le panneau secret et un homme en sortir au moment où il allait composer le code de l'alarme. Il a été surpris et avant qu'il ait eu le temps de réagir il était assommé. En fait, le voleur pensait être seul et a été lui aussi étonné de trouver quelqu'un dans le musée à cette heure là. Il connaissait le code de l'alarme car Julie l'avait inscrit dans son carnet d'adresse.

Les complices sont condamnés à de faibles peines car leurs intentions n'étaient pas vraiment mauvaises.

Le masque et le jaguar sont laissés dans la tombe du roi Pacal, on en fait des copies exposées dans le musée et l'exposition peut enfin ouvrir ses portes.

La veille de l'exposition, à 21 h, La vieille dame au chien du début de l'histoire, passe devant le musée, cette fois c'est elle qui traîne Chouquette.

Ecriture du scénario de la planche 4 :

Le synopsis est divisé en 5 parties :

- 1) →lampe électrique
- 2) →pour l'enlèvement des enfants
- 3) →masques mortuaires
- 4) →tout le monde est arrêté
- 5) →fin

La classe est partagée en 5 groupes de 4 élèves, chaque groupe est responsable du découpage en vignettes de sa partie.

Les enfants ont la possibilité d'écrire directement le scénario, de dessiner les vignettes avec leurs phylactères ou d'adopter un autre procédé s'ils le souhaitent.

En définitive tous les groupes ont choisi d'écrire directement le scénario.

Au cours de l'écriture des difficultés sont apparues dans certains groupes.

- Les dialogues étaient trop importants, ils nécessitaient un grand nombre de bulles ou de vignettes.
- Le narratif pour d'autres, était trop présent, les enfants éprouvaient la nécessité de multiplier les cartouches.
- Repérages espace/temps : notamment pour la dernière partie, passage du style indirect au style direct : qui raconte quoi ? à quel moment et où ? Que devra dire le fils de Bernadette Lefèvre ? à qui ? où ?
- Que racontera Dominique Garingal ? à qui ? où ? quand ?

Pourquoi ces difficultés (que les élèves n'avaient d'ailleurs pas immédiatement perçues) ?

- Hypothèses : le recours fréquent à la mise en scène pour faciliter la création d'images mentales et l'enchaînement des actions et des répliques leur a sans doute fait perdre de vue l'objectif fixé : la réalisation d'un photo roman (et non d'une pièce de théâtre).

- L'image pour beaucoup d'élèves n'est pas encore porteuse de sens au même titre que le texte. Ils lui confèrent souvent un statut illustratif, pas toujours informatif, incitatif ou hypothético déductif.
- Si les enfants étaient passés par la phase du crayonné, ils n'auraient peut être pas rencontré ces problèmes.

La remédiation :

- lecture dialoguée à voix haute des scénarios réalisés (les personnages, un enfant lit le contenu des cartouches, un autre les indications devant figurer sur l'image). Critique constructive par les élèves des autres groupes.
- Très vite les problèmes sont perçus par les enfants : trop de vignettes (20 dans certains cas pour une partie), trop de dialogues et pas assez de narratif situant le lieu de l'action, les décors, ce qui appartient à l'image.

Trop de cartouches.

- Des propositions sont faites par les autres élèves afin « d'économiser des dialogues ». On rappelle les contraintes du photo roman. Des enfants font référence aux notions de plans, de points de vue et de champs étudiés lors de lecture d'images pour pallier ces difficultés. On décide également de recourir à titre exceptionnel à des « vignettes texte » afin d'éviter des répétitions fastidieuses. Les enfants avaient beaucoup critiqué le recours abondant aux cartouches et à ce type de vignettes dans les BD de E.P Jacobs (les aventures de Blake et Mortimer).
- Des vignettes muettes utilisées pour l'écriture des scénarios 1 et 2 sont données aux enfants qui en font la demande. Ces petites fiches leur permettent de matérialiser plus efficacement le découpage de leur partie. Je leur propose également de recourir au crayonné si nécessaire.

Scénario de la planche 4

VIGNETTE 1 : la vignette est coupée en deux : d'un côté on se trouve dans l'appartement loué par JPR et JD, de l'autre dans celui de Julie le Mans.

Cartouche au dessus de la vignette : le lendemain matin.

Cartouche (partie gauche) : à Meaux, près du musée, dans l'appartement loué par JPR et JD.

Les deux hommes sont au téléphone, JPR tapote sur le combiné pour faire croire que la liaison est mauvaise :

- " Allo !... chrrrrr...nous sommes bien arrivés au Mexique..CHHHH... pas de trace de Paul Gomez crrrr... est ce que les enfants vont bien ? tchhhhhh...

- JLM : Oui, les enfants se portent bien.... bip bip bip... Ah la communication est mauvaise, le téléphone a du couper !"

Bruits : téléphone en dérangement.

VIGNETTE 2 : Dans l'appartement de Julie le Mans : les enfants viennent de rentrer. JLM, Océane et Benjamin.

cartouche : quelques instants plus tard.

JLM : - " votre père vient d'appeler, tout se passe bien, mais ils n'ont pas de nouvelles de Paul Gomez... Dominique va mieux ?

B (en faisant un clin d'oeil à Océane) : - c'est toujours pareil, il n'a pas repris connaissance...

JLM (elle pense) :- bizarre, j'ai un mauvais pressentiment....."

VIGNETTE 3 : La nuit dans le salon de Julie le Mans :

Il fait presque noir dans la pièce.

Les enfants se trouvent près de la reproduction de fresque maya et s'apprêtent à prendre les enregistrements.

B à O (en chuchotant) : - "Vas y, prends les, ils sont derrière.

O à B (en chuchotant aussi) : - Fais le toi !

Soudain une voix très forte (on ne voit pas la personne).

JLM : -" Petits garnements, je me doutais bien que vous mijotiez quelque chose ! nous allons vous apprendre les bonnes

manières et vous emmener dans un endroit où vous aurez tout le temps de réfléchir !"

VIGNETTE 4 : Dans les souterrains . JLM, Bernadette Lefèvre et les deux enfants. Les deux femmes poussent les enfants dans une pièce.

BL : - "Voilà ce qui arrive aux enfants trop curieux comme vous ! Ca vous apprendra ! Ici au moins vous ne gênez personne, et nous, nous aurons le temps de disparaître !"

JLM : - voici de quoi boire et manger pour plusieurs jours, une lampe électrique aussi, nous sommes obligées de vous enfermer, mais nous ferons en sorte qu'on vous retrouve en temps voulu !"

Bruit : la porte de la cave claque.

VIGNETTE 5 : dans l'appartement loué par JD et JPR

Cartouche : le lendemain matin.

JPR inquiet : - " c'est bizarre..... les enfants n'ont pas appelé comme prévu et le téléphone ne répond pas chez Julie !"

JD : - Il leur est peut être arrivé quelque chose ! j'envoie des hommes chez Julie le Mans ; nous, nous allons explorer les

souterrains dont ils nous ont parlé, nous trouverons peut être des indices !

VIGNETTE 6 : Dans l'entrée des souterrains plusieurs couloirs se présentent.

JPR : - mais lequel choisir ? il n'y a aucun indice pour nous aider !

JD : - avançons et cherchons !

VIGNETTE 7 : Plusieurs minutes après : JPR et JD se sont perdus.

JD : - on est perdu !

JPR : - là bas ! une ombre !

JD : - vite rattrapons la !

VIGNETTE 8 : Une bagarre dans les tunnels sombres.

JD : - Ah ! je l'ai ! (il le tient par le col)

JPR (braquant sa torche sur l'homme) : Oh ! c'est Paul Gomez !

JD : - Mais qu'est ce qu'il fait là celui là ? on le croyait au Mexique !

PG : Ne.... me faites pas de mal ! je suis innocent !
bruits : bruits de bagarre, cris .

VIGNETTE 9 : PG raconte aux deux hommes : on voit en gros plan PG et JD

PG : - je ne suis pas parti au Mexique !

JD : - (menaçant) Comment ça ?

PG : - Je vais vous expliquer.... Je n'ai pas cru à l'histoire de ma voisine qui prétendait avoir reçu un coup de téléphone pour moi, disant qu'on avait trouvé une tombe maya pleine de trésors au Mexique. Je suis collectionneur vous savez et antiquaire....
Je soupçonnais son fils et elle de manigancer quelque chose, alors je les suis depuis trois jours. Mais j'ai perdu la trace du fils.

VIGNETTE 10 :

JPR : - Ah ! c'est donc ça :

JD : - et votre voisine ? et Julie ?

PG : - Bernadette... ma voisine, a un fils , Antonio, le fiancé de Julie... (JPR : Ah ?), il est pilote d'hélicoptère.... et se rend souvent au Mexique chez son père... Il est bizarre...

JPR : - Ecoutez... des cris.... ce sont les enfants !

VIGNETTE 11 :

Devant la porte de la cave ouverte. les enfants se précipitent dans les bras de leur père.

O et B : - Papa, Papa !

JPR : Océane, Benjamin ! comme je suis heureux !

VIGNETTE 12 : Cartouche : les enfants racontent leur aventure, puis.

B : - nous n'avons pas perdu notre temps dans cette cave, on a réussi à déchiffrer le message complètement.

JPR : - quel message ?

O : - celui que tu n'as pu voulu voir le premier jour et qu'on a trouvé par terre dans le musée.

Regarde ! il y a des chiffres

mayas, on a pensé aux devinettes qu'on fait en classe en calcul rapide . un chiffre, une lettre, et ça donne.... PALENQUE !

JD, et PG se regardent étonnés (??)

VIGNETTE 13 : cartouche : JD donne l'ordre d'arrêter les deux femmes pour l'enlèvement des enfants, mais elles sont introuvables. L'inspecteur décide donc de se rendre à l'hôpital afin de poursuivre son enquête.

A l'hôpital, JD et une infirmière au chevet de Dominique Garingal qui délire :

DG : - MASQUE ! JaGUAR !..... AHHHH ... Grand prêtre !.....

JD (inquiet et perplexe) : - Que lui arrive t il ?

Justine (l'infirmière) : - nous sommes inquiets, il allait mieux et commençait à reprendre connaissance, mais depuis la visite de

deux femmes bizarres ce matin, il est retombé dans un profond sommeil et il délire !

VIGNETTE 14 : la nuit dans la chambre des jumeaux , les deux enfants s'agitent en dormant et font des cauchemars.

Une bulle pour deux car ils font le même rêve (ils pensent). A l'intérieur de la bulle, des masques, des jaguars, des temples qui dansent dans tous les sens, couleurs agressives.

VIGNETTE 15 :

Cartouche : Le lendemain matin après cette mauvaise nuit, les enfants décident d'en savoir plus sur Palenque

Dans le bureau de JPR, les jumeaux et JPR sont devant l'ordinateur connecté à internet. Océane cherche sur internet et Benjamin lit une encyclopédie

B et O en même temps : - Ca y est, j'ai trouvé !

B : - écoutez ça : Palenque, une ville du Mexique , importante cité Maya etc etc.....A Palenque dans la crypte du temple des inscriptions, on a retrouvé la tombe du roi

O (qui lit sur L'ordinateur) : - Pacal ou "bouclier jaguar" avec son masque, ses bijoux.....

JPR : - Son masque ... le masque du musée, celui qui a été volé ! ...vous êtes géniaux !

Lien hypertexte sur la page Palenque et masque du dossier sur les Mayas.

VIGNETTE 16 : vignette texte.

Jacques Dubois, Paul Gomez, Jean-Philippe Ramos et les enfants décident de se rendre au Mexique a Palenque.

La police a découvert que les chiffres du message codé 07152000, correspondaient à une date : le 15 juillet 2000 les

chiffres ne servaient pas seulement à se repérer dans les souterrains du musée. Ces souterrains étaient d'anciennes galeries du Moyen Age qui menaient toutes au musée, construit sur les ruines d'une abbaye.

VIGNETTE 17 : Vue panoramique.

cartouche : A Palenque le 15 07 à la nuit tombée, au pied de la pyramide des inscriptions.

Les 3 hommes, les enfants, des policiers cachés derrière les buissons. Des danseurs et des musiciens en costumes

mayas de cérémonie religieuse, un grand prêtre au milieu.

PG (en montrant le grand prêtre) : - Le grand prêtre ! c'est Antonio, le fils de Bernadette !

JPR : - Bernadette et Julie sont là aussi !

JD (tout bas) : Chuuut ! regardez !

VIGNETTE 18 : Gros plan sur le grand prêtre et quelques danseuses et musiciens.

Le grand prêtre dépose le masque et le jaguar dans la tombe du roi.

Bruit : musique de la cérémonie.

VIGNETTE 19 :

cartouche : après l'arrestation des participants à la cérémonie. Au poste de police de Palenque.

JD et Antonio, gros plan sur Antonio

Antonio : - J'avoue, j'ai volé le masque et le jaguar pour permettre au roi Pacal de retrouver le repos dans l'autre monde, car sans son masque et son symbole, le jaguar, il ne peut revivre en paix dans l'infra monde. Julie et ma mère son innocentes, elles connaissaient mon secret et savaient que j'étais Ah Kin (grand prêtre), Julie a tout de suite deviné que j'avais volé le masque, c'est pour cela qu'elle a pris les enregistrements et prévenu ma mère. Elles ont imaginé de vous envoyer sur les traces de Paul Gomez, mais il s'est méfié !

VIGNETTE 20 : même lieu, les deux personnages pris sous un autre angle

JD : - Et Dominique Garingal ?

Antonio : - je ne voulais pas lui faire de mal, j'ai été surpris de le trouver à cette heure là dans le musée, je n'avais pas d'autre solution que de l'assommer. J'étais passé par les souterrains et je connaissais le code car Julie l'avait noté sur son carnet, c'était facile ! Julie et ma mère lui ont fait boire la potion de l'oubli, on vous donnera l'antidote...

VIGNETTE 21 : cartouche : De retour en France, à l'hôpital

Justine (l'infirmière) vient de donner l'antidote à DG (elle a un verre à la main). Dans la chambre il y a JD, JPR et les enfants.

DG : - je me sens beaucoup mieux ! merci ! quel choc ! j'allais composer le code de l'alarme, lorsque j'ai entendu un frôlement puis j'ai senti une violente douleur. Que s'est il passé ensuite ? racontez moi !

VIGNETTE 22 : Texte avec tous les amis réunis et joyeux.

Les enfants racontèrent l'aventure à Dominique Garingal.

Antonio, Julie et Bernadette furent condamnés à de faibles peines car leurs intentions n'étaient pas vraiment

mauvaises. On fabriqua une copie du masque et du Jaguar et on les exposa au musée. Le roi Pacal avec son vrai

masque et son vrai symbole, le jaguar, pouvait dormir en paix dans l'infra monde. L'exposition pu enfin ouvrir ses portes.

VIGNETTE 23 :

Devant le musée, il est 21 h, la vieille dame du début de l'histoire passe devant le musée, cette fois c'est elle qui traîne

Choupette.

La vieille dame : - allez Choupette, il est tard, on rentre ! (elle s'arrête devant l'affiche de l'exposition qui annonce la nouvelle

date d'ouverture) Oh la la ! déjà le premier août demain, il ne faut pas que j'oublie l'anniversaire de papa !

VIGNETTE 24 :

Tous les acteurs en costumes sont réunis sur la vignette

Quelques messages échangés entre Jacques Cassabois et les enfants.

Objet:

quelques élèves de la garderie

Date:

Fri, 25 Feb 2000 09:57:15 +0100

De:

ecole de germigny <cmgermi@club-internet.fr>

A:

Jacques Cassabois <cassabois@hotmail.com>, Fabienne Dachet <fdachet@club-internet.fr>

Cher Jacques,

As-tu passé de bonne vacances? Nous des superbes!!! On a reçu la planche 3 du photo roman, elle nous plait bien, elle nous a donné des idées mais on a trouvé quelques incohérences comme pour la gourmette de Julie Le Mans qui n'était pas une nécessité et qu'elle pouvait avoir perdu n'importe quand, puisqu'elle travaille au musée. Les indices se chevauchaient et avec les paroles des deux femmes l'histoire était presque terminée. On avait du mal à s'y retrouver et on était un peu désespérés que les correspondants n'aient pas déchiffré le message et imaginé la même suite que nous au Mexique. Mais ça, c'était à prévoir, c'est ça quand on écrit à tour de rôle ! A part ces détails, nous avons trouvé le texte des correspondants génial avec des idées auxquelles nous n'avions pas pensé, et nous avons essayé de continuer le synopsis, la maîtresse nous a aidés un peu. Il faut qu'on donne un nom au voleur.

Nous t'envoyons notre suite pour que tu nous donnes ton avis.

Gros bisous

Laura, Margaux, Betty, Julien C, Aurore et Océane et des petits des autres classes (qui ont regardé)

Objet:

Bonjour mes bons petits

Date:

Wed, 01 Mar 2000 09:22:40 CET

De:

"jacques cassabois" <cassabois@hotmail.com>

A:

cmgermi@club-internet.fr, fdachet@club-internet.fr

Le 29 février 2000

Bonjour mes bons petits,

Mes vacances n'ont pas été mauvaises, non, mais je vois que pour vous, elles ont été proprement extraordinaires ! Mais ce n'est pas tellement parce que vous le dites ; c'est surtout à cause des conséquences que je le déduis surtout. Quelles conséquences ? Votre synopsis 4, pardi !

Ah, bougre de bougre ! Tout d'abord, je n'avais lu que votre mot d'accompagnement - pas eu le temps d'aller plus loin ; j'avais beaucoup de courrier et la possibilité de répondre à personne - et je m'étais dit : " Ouh là ! Y'a eu des zéphirs contrariants dans les haubans ! " Et puis je viens de lire - j'avais auparavant repris le synopsis 2 (parce qu'entre toutes les versions différentes de l'histoire, je suis obligé de tout relire sans cesse pour ne pas me tromper), lu le 3 de vos correspondants qui vous avait contrariés - et pétard de bois sec voilà que je découvre que mes Germignons, une fois de plus, ont fait ronfler leur turbo et que leur fusée a mis le cap vers la lune !

Ouais !

Mais vous avez eu une grosse frousse et une grosse mauvaise humeur en lisant le travail de vos correspondants qui avaient un peu contrarié vos plans et cassé vos joujoux. Ben oui ! Autrement dit vous vous êtes senti piqués au vif, un tantinet. Et vous avez réagi d'enfer ! Parbleu ! C'est comme ça que je vois la situation.

Maintenant quoi d'autre ?

Je ne partage pas tout à fait votre opinion sur le boulot des correspondants. Je n'ai pas trouvé que les indices se chevauchaient tant que cela. La gourmette ? Dans la mesure où on était dans un endroit obscur et secret, cela pouvait être en effet étonnant que la jolie Julie (oui, elle est jolie, n'est-ce pas) y soit passée. Quant à la conversation de Julie et de Bernadette, c'est vrai, elle bouclait un peu l'histoire prématurément. A condition qu'on se contente de chercher les coupables ! Et c'est là, je trouve, que vous avez fait merveille. Grâce à votre suite, l'histoire a pris une réelle profondeur. D'une part, vous avez rebondi sur le sens du message secret, où vous avez réintroduit votre version, mais vous avez sorti l'histoire de sa simple dimension d'énigme policière en y apportant votre connaissance de la culture Maya. Et là, vous avez fait un vrai travail d'écriture. Vous avez utilisé votre documentation pour la mettre au service du récit en le rendant plus passionnant.

Voilà ce que je pense !

C'est pas ! Y'a encore un truc qui me turlupine ! C'est que, tout ce que vous avez inventé, c'est bien beau, mais ça vous fait un sacré boulot en perspective ! Vous en rendez vous compte ? Oui ? Etes-vous courageux ?...

Allez, cette question, je crois que je peux y répondre sans hésiter. C'est OUI, mille fois OUI !

Alors, allez-y ! Foncez ! Vous faites vraiment du beau travail !

Je vous embrasse très fort.

Jacques

PS : J'oubliais encore une chose. Très importante. J'y ai pensé en lisant cette phrase dans votre mot d'accompagnement : " on était un peu désespérés que les correspondants... n'aient pas imaginé la même suite que nous. Mais ça c'était à prévoir....à tour de rôle. "

Il vous est arrivé quelque chose de très simple et de très connu qui s'appelle : " la difficulté de partager " ! Oui, partager nous fait toujours un peu grincer. On construit quelque chose et on a besoin de l'aimer pour y croire, et en l'aimant, on le revendique, et en le revendiquant, on écarte un peu les autres en donnant la priorité à notre version, on va parfois jusqu'à les exclure carrément (on peut même les détester, se sentir jaloux ; c'est très typique). C'est pourquoi, quand les autres s'approprient à leur tour notre travail (parce que sans cela, ils ne peuvent pas continuer), on se sent un peu dépossédés, déboussolés et il nous faut quelque temps pour reprendre pied et reprendre en même temps la barre de l'histoire.

Ce qui est important, à mon avis, c'est, une fois qu'on a ressenti ces sentiments un peu contrariants, de ne pas s'enfermer dans sa vérité en excluant les autres. C'est cela le plus dur. Vous n'êtes pas tombés dans le piège. La maîtresse vous a aidés et Sébastien aussi quand il vous a aidés à exprimer vos réflexions (il me les a envoyées). C'est ainsi que vous avez pu rebondir sur la vérité des autres pour préciser encore davantage la vôtre. Ce que vous avez vécu là, autour de ce synopsis 4, vous le vivrez encore souvent dans votre vie. Chaque fois que vous partagerez quelque chose. Souvenez-vous en bien. Essayez. Vous n'aurez pas toujours la maîtresse ou Sébastien à vos côtés pour vous aider à vous dépasser. Vous devrez le faire vous-mêmes.

Voilà ce que j'aime dans tout ce que vous me montrez.

Re-salut mes loupiots !

Get Your Private, Free Email at <http://www.hotmail.com>

EXPRESSION DRAMATIQUE :
INTERPRETATION DU SCENARIO DU PHOTO ROMAN.

Lors des différentes phases d'écriture, nous avons eu recours à la lecture dialoguée et à la mise en scène des planches.

Pourquoi ?

- Parce qu'un photo roman s'apparente à la mise en scène et au théâtre (dialogues, images)
- Pour faciliter la création d'images mentales, la compréhension et l'appropriation du texte par les enfants
- Pour les aider au repérage spatio temporel et à l'enchaînement des répliques.
- Pour permettre une meilleure cohérence lors du passage d'une vignette à l'autre ou d'une planche à l'autre.

Quand ?

- Lors des phases de réception des synopsis et scénarios
- Au moment de l'élaboration du découpage
- Lorsque des difficultés de compréhension ou d'écriture se sont manifestées .
- Au moment de la mise en images.

Répartition des rôles :

Dominique Garingal : Nicolas Denier

JP Ramos : Hakim

Jacques Dubois : Julien C

Benjamin : Julien Grelet

Julie le Mans : Mélissa

Océane : Laura

Paul Gomez : Jérémie

Bernadette Lefèvre : Betty

La vieille dame : Vanessa

des passants : figurants.

danseuses et musiciens (les autres élèves de la classe).

ECRITURE TOURNANTE DU SCENARIO DECOUPE D'UN PHOTO ROMAN

Difficultés rencontrées par les enfants : lecture et écriture de la suite du synopsis

Les étapes de réalisation :

- 1) - réception et lecture du synopsis de la planche 1 écrite par Jacques Cassabois (écrivain)
- 2) - écriture du synopsis de la planche 2 puis découpage des deux synopsis
(remarque : dans certaines classes le découpage de la planche 1 s'est fait avant l'écriture du synopsis de la planche 2 (choix des enfants ou des enseignants).
- 3) écriture du synopsis et découpage de la planche 3 par les correspondants américains.
- 4) écriture du synopsis et découpage de la planche 4 par les classes françaises.
- 5) une cinquième planche peut être réalisée par les Américains et/ou les Français.

Jacques Cassabois intervient tout au long de l'écriture pour conseiller les enfants.

Difficulté inhérente au type de projet et à son organisation.

A- L'écriture tournante :

la plupart du temps un auteur **sait** où et comment va aboutir son récit et cela qu'il choisisse d'écrire à la troisième personne (regard extérieur, omniscient, vision illimitée), ou qu'il prête sa voix à un de ses personnages à travers les yeux duquel le lecteur suivra l'intrigue (technique du point de vue, vision interne), son récit suit en général le schéma classique (partie initiale, transformation, actions, partie finale). Ici chaque partie se compose d'une situation initiale, d'un enchaînement d'actions ou de péripéties, et s'achève sur une transformation qui devient partie initiale du groupe suivant. Il reviendra au dernier groupe d'écrire la partie finale.

- Dans le cas de l'écriture tournante, les auteurs sont aussi lecteurs, placés tantôt dans la position du narrateur omniscient, tantôt dans celle du lecteur qui n'a qu'une vision parcellaire de l'action et qui ignore ce qui a motivé les auteurs à faire intervenir tel personnage ou à présenter tel indice.
- Chaque partenaire ignore comment le récit se poursuivra après qu'il aura écrit son texte, et même s'il s'est forgé un scénario, aucun élément ne peut lui garantir que les événements se dérouleront comme il l'avait prévu ; il est nécessaire d'accepter la version adoptée par les correspondants et de s'y adapter. Pour ce faire, toute incohérence devra être évitée par les narrateurs.
- De même, il est parfois difficile pour les enfants de ne pas céder à la tentation d'écrire l'intégralité de l'histoire et de prévoir un rebondissement pour faciliter l'écriture de la suite par l'autre groupe.

☞ Vont donc se poser les questions des **contraintes à respecter**, de la **cohérence** et de la **vraisemblance**.

Avec tout ce que cela implique de **travail de recherche**, (cette année par exemple autour des civilisations précolombiennes), et de **prise en considération des différents points de vue** (implicite des actions et des personnages), **d'aptitude à anticiper**

B- Il s'agit d'un récit à mettre et à raconter en images :

Ce type d'activité est assez inhabituel, le traitement de l'image n'est pas encore entré de façon courante dans les pratiques de classe. Les tâtonnements seront donc plus importants que lorsqu'il s'agit d'écrire une histoire sous une forme textuelle.

☞ Problèmes : **l'implicite**, **l'ellipse**, la **temporalité**, le **statut de l'image** et sa complémentarité avec le texte :

➔ Que va t on exprimer avec du texte ? que va t on exprimer avec des images ? Comment ?

Difficultés inhérentes au genre de récit : le roman policier

Bien que les tentatives pour définir et codifier ce genre aient échoué jusqu'à présent, certains aspects sont communs à de nombreux types de romans policiers :

Un crime inexplicable, un délit ou l'apparence d'un méfait (il peut y avoir des romans policiers sans crime voire sans policier), le recours à un ou des enquêteurs officiels (qui peuvent faire fausse route), des indices, l'intervention éventuelle d'un enquêteur amateur doté d'un esprit de déduction et/ou d'une intuition tels qu'il viendra à bout de l'énigme.

A cela s'ajoute le suspense, fondé sur la probabilité de la solution plus ou moins prochaine d'une situation ambiguë, jouant sur la durée et la peur (attente angoissée).

[« Contrairement à une opinion admise, il peut y avoir des romans policiers sans cadavre et même sans policier. Toutes les tentatives pour définir et codifier le genre, si l'on peut parler de genre, ont échoué. Poe, le premier dans « Genèse d'un poème », le définit comme un mystère que l'ont résout « avec la précision et la rigoureuse logique d'un problème mathématique »

CF article encyclopédie Universalis]

Difficultés : ☞ **cohérence, logique, prise en considération des moindres éléments** même les plus insignifiants imaginés par les auteurs des autres planches, accepter **d'explorer tous les « possibles »** sans s'enfermer dans un schéma préétabli, donner des informations exploitables mais pas trop explicites pour **ménager le suspense**. (Les enfants ont beaucoup de mal à ne pas être « trop clairs » et à formuler des questions sans y apporter les réponses).

☞ Pour des enfants non francophones ou des élèves maîtrisant mal la lecture, les substituts (surtout lorsque les personnages sont nombreux), les indicateurs temporels, les temps des verbes vont constituer de sérieux obstacles (compréhension, situation des actions dans le temps, concordance)

Objet:

titres photo roman

Date:

Mon, 24 Apr 2000 14:39:48 +0200

De:

Fabienne Datchet <fdatchet@club-internet.fr>

A:

correspondants SF <cm1@fais-ihs.org>, Dominique Ferrand <Domif@earthlink.net>, Dominique Ferrand <dominiqueferrand@lemel.fr>, elisabeth Soeurs <Eliandjuli@aol.com>, elisabeth Soeurs <elisabeths@fais-ihs.org>, Jacques Cassabois <cassabois@hotmail.com>, Myriam Blonsard <oblonsard@aol.com>, Philippe Pieri <philippep@fais-ihs.org>

Copies à:

Christine THIELE <christine.thiele@caramail.com>, emmanuelle ribardiere <emmanuelle.ribardiere@caramail.com>, "Frédéric & Coralie DELGRANGE" <fdelgran@fr.packardbell.org>, Georges Ferone <ferone@wanadoo.fr>, "Jacky. Crepin" <Jacky.Crepin@wanadoo.fr>, Sebastien Bouteix <sebastien.voyage@caramail.com>, sebastien bouteix <l.or.deseb@excite.com>, Isabelle Lageste <isa404@caramail.com>, cmgermi@club-internet.fr

Chers Amis,

Nous avons vote pour choisir un titre parmi ceux que vous nous aviez proposes.

Nous en avons ajoute deux autres :

- celui de Jacques : cambriolage au musee
- affaire mysterieuse au musee.

Les votres etaient :

Le mystere du musee,
Le masque mortuaire,
Le mystere du masque Maya,
Mystere au musee.

Le choix etait difficile car ils nous plaisaient tous : nous avons longtemps discute.

Certains d'entre nous trouvaient que : le masque mortuaire et le mystère du masque maya insistaient trop sur le masque qui est important mais pas le seul element mysterieux (il aurait fallu parler aussi du jaguar). Mystere au musee ne "sonnait" pas assez bien pour quelques enfants.
Le titre de la premiere partie de Jacques est bien a cause du mot cambriolage qui indique qu'il s'agit d'une histoire policiere, et musee qui informe du lieu. Mais il est un peu trop general.

Nous avons trouve qu'il serait bien que le titre parle de mystere pour donner envie au lecteur de lire l'histoire, qu'il comprenne que c'est un roman policier et qu'il voie tout de suite que cela debute dans un musee.

Voici donc les resultats.

SYNOPSIS : LECTURE/ECRITURE
(tableau non exhaustif à compléter avec les stagiaires)

| DIFFICULTES | <u>Compréhension : (lecture)</u> | <u>Implicite des personnages et des situations de communication.</u> | <u>Cohérence, aptitude à anticiper</u> | <u>respect des contraintes</u> | <u>La vraisemblance</u> | <u>L'ellipse, la temporalité</u> |
|-------------------------------------|--|--|--|---|--|--|
| QUELQUES OUTILS OU SOLUTIONS | <p>→ <u>Appropriation du ou des textes précédents.</u></p> <p>Poser les questions sur l'énonciation (<i>qui ? quoi ? où ? quand ? pourquoi ? comment ?</i>)</p> <p>En garder une trace</p> | <p>Qui parle à qui ?</p> <p>Identification des personnages, les mots ou expressions les caractérisant (substituts) que font ils ? leur aspect physique , leur caractère. Leurs relations avec les autres personnages.</p> <p>Dresser leur fiche d'identité</p> <p>Interpréter les dialogues, mettre en scène (<i>clarification des situations de communication, expression des sentiments, création d'images mentales, dimension affective</i>)</p> | <p>Où ? quand ? pourquoi ?</p> <p>Chronologie, logique des actions, enchaînement.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>relations de causes à effets, rechercher des verbes d'action, des indicateurs temporels,</i> • émettre des hypothèses et les valider • <i>envisager d'autres causes ou d'autres effets, dresser plusieurs scénarii possibles pour la suite en fonction de ce qui a déjà été réalisé et de la « psychologie » des personnages</i> | <p>poser les enjeux dès le départ : prendre en considération la « situation finale » du texte précédent pour écrire la partie suivante, terminer sur une « transformation » pour que le groupe suivant trouve matière à poursuivre le récit.</p> | <p><u>Réalisme.</u></p> <p>Effectuer des recherches (sur les mayas, l'organisation d'un musée, la configuration de lieux) pour que le lecteur entre dans l'histoire et que la fiction devienne presque réalité</p> | <p>Ces aspects doivent être rattachés aux contraintes propres à la mise en images.</p> <p>(pas de dialogues trop longs (bulles gigantesques).</p> <p>Sélectionner les informations utiles.</p> <p><u>(partie développée plus en détail par Patrick et Monique)</u></p> |

Annexe
LA COMPREHENSION FINE D'UN TEXTE :

Comprendre un texte nécessite pour le lecteur la mise en relation et l'interaction d'une série d'opérations mentales complexes.

Elles sont de trois ordres (Cf ouvrage de Renée Léon et Carole Tisset **Enseigner le français à l'école** Hachette éducation)

- Intellectuel :

*chronologie
cohérence logique
implicite
réseaux de signification*

- imaginaire

création d'images mentales

- affectif

résonance dans le vécu personnel, connotations.

☞ **Comprendre c'est questionner, anticiper, interpréter, cerner les enjeux du récit.**

Il s'agit donc de dépasser la surface du texte

Cette activité nécessite la maîtrise d'un certain nombre de compétences :

- Percevoir le sens d'un mot dans son contexte
- Interpréter correctement les substituts d'autres mots
- Percevoir la cohésion d'un récit.
- Intégrer progressivement des informations données par le texte pour former une représentation homogène et unifiée.
- Etre capable d'anticiper sur les actions ou les réactions des personnages.
- Comprendre les relations implicites qui existent entre les formulations du texte (implicite des personnages, implicite du point de vue, implicite de la construction du récit (quand il n'y a pas d'ordre chronologique par ex :récit par superposition « réel » + flash back), implicite de la situation de communication (qui parle ? à qui ? pourquoi ?), implicite du type de texte (ex :récit ou description totalement imaginaire ou « pas »)

☞ **Permettre l'acquisition de ces compétences passe par un questionnement approprié.**

« Guider le lecteur sur le chemin de la compréhension » (cf ouvrage de C Tisset et R Léon)

- Nature ou type de texte
- Qui ? à qui ?
- Où ?
- Quand ?
- Pourquoi ?

(ce questionnement est transférable à n'importe quelle activité de lecture, y compris la lecture documentaire, supports informatiques ou documents en histoire, géographie....)

→ L'identification du type de texte permettra de mieux cerner une « logique » spécifique relevant de l'imaginaire ou la relation de faits « réels » (contes, roman historique par ex), et de saisir l'implicite des actions ou des personnages)

→ qui ? à qui ? = implicite des personnages, des situations de communication.

Quels mots ou expressions désignent les personnages ? (substituts), que nous apprennent ils sur leur caractère ? leurs intentions ? → implicite de l'action, mise en relation de données et anticipation.

→ Où ? Quand ? Pourquoi ? en complément de l'aspect précédent, aident à saisir la logique de l'action, du récit et la chronologie des événements.

A) Le prélèvement d'informations, réseaux de signification, sens des mots dans leur contexte

Certaines de ces questions peuvent être ponctuelles, ne concerner que la lecture linéaire du texte ou référer à des extraits.

Elles relèveront dans ce cas du prélèvement d'informations. Les questionnaires peuvent appeler des réponses par :

- OUI ou NON
- VRAI ou FAUX
- MOTS, GROUPES DE MOTS, CITATIONS D'EXTRAITS.....

B) Compréhension fine : mise en relation des informations, la cohérence, l'anticipation (dimensions imaginative et affective à prendre en considération)

- Travailler à partir du titre et d'une (ou plusieurs illustrations). Emettre des hypothèses avant une lecture approfondie.
- Résumer et reformuler ce qui est connu.
- Traduire le récit en BD
- Reconstituer le puzzle des actions
- Imaginer la suite de l'action en fonction des événements déjà connus et du caractère des personnages (à pratiquer par exemple dans le cadre de lecture relais)
- Choisir un vrai résumé au milieu d'autres faux ou très proches.

C) Compréhension globale du texte, chronologie, logique, enjeu.

- Comparer le début et la fin de l'histoire (état initial, état final « qui a gagné ? », quelle est la « morale » de l'histoire ? : ex questions à poser lors de l'étude des **quatre fils de la Terre**);
- Trouver un autre titre.
- Imaginer une autre fin.

ACTIVITES ORGANISEES ATOUR DE
LA LECTURE ET DE LA PRODUCTION D'IMAGES.

L'image dans les programmes de l'école primaire : 1995

(voir également : BO HS n° 8 du 21 octobre 99 « III Explorer l'univers des images » - BO n° 23 du 10 Juin 99)

Cycle des apprentissages fondamentaux :

« les images :

Vivant dans un monde foisonnant d'images, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques ou numériques, les enfants s'en montrent très amateurs.

Prenant en compte cette situation de fait, l'école a pour rôle de les accompagner dans la découverte, l'exploration, la compréhension et la production d'images.

Cycle des approfondissements :

En poursuivant au cycle des approfondissements les objectifs indiqués précédemment, il s'agit de donner aux élèves la capacité de mieux comprendre la construction de l'espace et du temps, de développer des outils d'analyse, d'exercer leur esprit critique en liaison avec les autres domaines disciplinaires.

le travail sur l'image sera enrichi d'une dimension historique et de la notion de patrimoine. »

PREPARATION A LA MISE EN IMAGES DU PHOTO-ROMAN :

Dès le début de l'année scolaire de nombreuses activités ont été organisées autour de la lecture d'images, ceci dans tous les champs disciplinaires.

◆ Certaines séquences de lecture spécifique d'images, ont été mises en place et ont permis de susciter les interrogations des enfants :

« comment parvenir à produire tel effet : impression de mouvement, d'écrasement, de force» par exemple. (angles de vue, plans, champs.....)

◆ Des séquences d'analyse et de critiques de BD et de photo roman ont permis de dégager quelques codes indispensables à la lecture (sens de la lecture, emplacement des bulles, bulles et cartouches, onomatopées...taille et disposition des vignettes.....)

◆ Ainsi les élèves se sont créé un code, compréhensible à leur sens par le plus grand nombre, et se sont imposé quelques contraintes.

- *Les bulles : plutôt rondes pour ne pas les confondre avec les cartouches.*
- *les cartouches : rectangulaires, trame de fond (jaune d'or). Peu nombreux pour ne pas « dégoûter » le lecteur*
- *les onomatopées « libres », polices de caractères « originales », et symboles.*
- *La taille des polices doit jouer un rôle : caractères gras pour marquer la fermeté, l'élévation de la voix, majuscules d'imprimerie et caractères gras pour les cris. Mots en italique lorsque les personnages pensent..... Police plus petite pour la timidité, la douceur.....*
- *Le mouvement sera représenté par une succession et une juxtaposition de vignettes assez petites*
- *Ordre de lecture : de gauche à droite si possible ou de haut en bas.*

Quelques ouvrages de référence :

- La petite fabrique de l'image : Magnard.
- Lecture d'images : CLES POUR LA BD : Accès Editions
- La BD, l'art d'en faire : CRDP Poitou-Charente
- Nombreuses BD : extraits de roman photos.....

SAVOIR LIRE ET COMPRENDRE DES IMAGES POUR EN PRODUIRE
activités mises en place dans le cadre du projet de réalisation d'un photo roman.

**Définir et identifier
différents types d'images :**

croquis, schéma, tableaux, photos,
peinture, vidéo.....
activités pluridisciplinaires
(comment -outils, techniques-, pourquoi ?)

Polysémie (connotation /dénotation)

Implicite (sentiments, actions, communication)

ex d'activités : Première de couverture d'un roman,
l'image dans la publicité, l'affiche, la couverture de
magazines, la Une de journaux (photos de presse)...
(retrouver ou imaginer un titre, une histoire, retrouver
le bon slogan, imaginer des slogans.....)
(qu'est ce que je vois, qu'est ce que je ressens)

Fonctions de l'image :
(illustrative, informative, incitative)

Comparer les images, analyser le rôle de l'iconographie dans
différents ouvrages ou documents y compris pages web.
La complémentarité avec les textes.
(quelle information ? où la trouver ? où la chercher ?)

**L'IMAGE (LIRE ET PRODUIRE)
ET
LA RELATION TEXTE/IMAGE**

**Les moyens techniques
pour exprimer sans les mots
ou leur donner plus de force :**

Plan, champ, point de vue, cadrage, éclairage, couleur.
(//connotation/dénotation)

lecture de paysages
cadrage et images séquentielles dans les BD par ex.
photos de presse

(comment ? pour quoi ? pour qui ?)

// produire des images

(lecture et production sont étroitement liées, les activités de production peuvent
suivre ou précéder les activités de lecture)

- Photographier son école, sa classe, son village pour les envoyer aux correspondants, dans une intention bien précise (esthétique, mise en valeur d'un aspect....)
- Modifier le cadrage d'une image ou d'une photographie pour en changer le sens.
- Modifier un point de vue et écrire un texte par changement de narrateur
- Se constituer une banque d'images, paysages, intérieurs, visages exprimant divers sentiments, les illustrer de légendes et/ou de textes littéraires.
- Compléter ou illustrer un texte à l'aide d'images réalisées par montages, collages, dessin, photographie.....
- Raconter une histoire en images, réaliser un photo roman.

Exemple d'activités organisées autour de la lecture d'images.

La relation texte/image : lecture de planches de BD
Hergé : Les aventures de Tintin, le crabe aux pinces d'or

1) Rétablir l'ordre de vignettes en prenant appui sur les indices contenus dans l'image et le texte :

Caractéristiques de cette planche : elle comporte peu de dialogues, l'action se déroule comme les plans successifs d'un film, tout est centré autour de l'attitude du personnage : l'alternance des rythmes rendue par le découpage minutieux des actions et notamment des mouvements de tête du héros, est destinée à ménager le suspense et ensuite à bien faire comprendre le rôle joué par le hasard dans l'échec de l'attentat.

Vignette 1 : le héros est pressé, il enfle son manteau tout en courant, vignettes 2 à 7 le rythme change, décomposition du mouvement, promenade, le héros regarde le ciel et tourne la tête de gauche à droite (indices fournis par les vignettes qui avaient été données comme repères : or, très peu d'enfants l'ont remarqué, de même pour la progression du personnage vers le bateau et l'ordre des premières vignettes, à la synthèse collective seuls deux élèves ont été capables de justifier leurs choix en avançant le fait que la proue du navire était vue de « plus près » et que les lettres du nom du bateau étaient plus grosses.

Les vignettes 3 et 4 ont été souvent inversées de même pour l'enchaînement des « petites vignettes »

Par contre aucune difficulté ne s'est présentée pour les 3 dernières vignettes, les dialogues et la chute de la caisse venant s'éclairer mutuellement

2) Compléter des dialogues lacunaires (contenus de bulles), à l'aide de répliques données dans le désordre.

Difficultés rencontrées par les enfants : sur 20 élèves seuls 10 ont effectué l'exercice sans erreur.

Vignette 1

- Choix pertinent : choix n° 3
- Certains élèves ont opté pour les solutions n° 7 ; 4 ou 6

Analyse des erreurs :

Des enfants ont été abusés par la réplique de la troisième bulle qui semble répondre à la question posée par les Dupontd. Il ne leur est donc pas paru nécessaire de chercher une autre réponse à cette question parmi les choix proposés.

Or le personnage sur l'image ne regarde pas les Dupontd, et ne leur répond pas, il poursuit une conversation annexe.

Si l'image nous indique bien que les Dupontd ne peuvent s'adresser qu'à Tintin et non au troisième interlocuteur, **les enfants ont privilégié le texte sans prêter attention à l'image.**

Les choix 7 ; 4 ou 6 ont été jugés les plus pertinents : or contexte, ces choix auraient pu être plausibles, mais ils ne l'étaient plus lorsqu'il s'agissait de trouver une cohérence au récit.

Les enfants ont souvent tendance à privilégier la lecture d'une vignette et oublient parfois le fil conducteur de l'histoire ceci explique peut être les nombreuses lectures que l'on fait d'une même bande dessinée : la richesse du texte et du dessin nécessitent plusieurs niveaux de lecture et des lectures répétées.

Selon les cas les enfants privilégient plutôt le texte d'autres l'image voire certains éléments de l'image mais ne mettent pas forcément tout de suite les différents éléments en relation.

La tendance est souvent à considérer les vignettes comme des unités porteuses de sens en elles mêmes et ne les perçoivent pas comme un maillon d'un enchaînement logique au service de la narration.

Ce constat implique :

- la nécessité de maîtriser les codes : qui parle à qui ? la place des bulles : lorsqu'il y a plus de deux bulles, la convention veut qu'on lise de gauche à droite en commençant par celle qui est le plus à l'extérieur (gauche).
 - La nécessité de comprendre l'implicite des actions : Tintin a échappé à un « faux accident » : La chute d'une lourde caisse sur les quais et du drame évité de justesse attire les badauds qui viennent aux nouvelles : il faut pouvoir s'imaginer le brouhaha, les impressions et informations échangées... Peu d'enfants se le sont représenté.
 - Une interrogation sur la polysémie des images : la lecture n'est pas linéaire ce qui accroît la difficulté, chaque lecteur sera attiré par un détail qui ne sera pas forcément porteur du même sens pour son voisin .
- De même, la richesse des informations la qualité esthétique dont les vignettes sont porteuses, peuvent détourner momentanément le lecteur du contexte dans lequel elles s'inscrivent, et de la trame de l'histoire.

DEROULEMENT DE LA MISE EN IMAGES :

◆ Le scénario a fait l'objet d'une **interprétation théâtrale** dès sa rédaction. Outre le plaisir que les enfants y ont trouvé, la mise en scène a facilité l'appropriation de l'histoire, sa compréhension, la création d'images mentales, une meilleure maîtrise de l'implicite des actions et des personnages et un meilleur repérage spatio-temporel.

◆ Pour éviter que les personnages ne soient statiques comme dans de nombreux extraits de photo romans analysés, la classe décide que les clichés devront être pris pendant que les « acteurs » interpréteront leurs rôles.

◆ Les prises de vues sont préparées par un petit groupe d'enfants qui ne « joue » pas : la description de chaque vignette est reprise :

- quels sont les personnages présents : ceux qui parlent, où cela se passe t il ? que font les personnages, quel est le sentiment qui doit se lire sur leur visage, faut il faire des gros plans ?...
- D'un commun accord, on choisit le lieu et le décor idéal, celui qui ne nécessitera pas trop de retouches ou de montages, car l'expérience a prouvé que les découpages de personnages, les modifications et les montages sont souvent longs et fastidieux.
- ◆ C'est un adulte le plus souvent qui prend les photos avec un appareil numérique car dans le mouvement les enfants ont éprouvé trop de difficultés à prendre les clichés. Plusieurs prises de vues sont souvent nécessaires, on en efface quelques unes, on recommence sous des angles différents selon les propositions des observateurs.
- ◆ Les photos sont ensuite rapidement « redressées » lorsque c'est nécessaire, puis projetées sur l'écran de l'ordinateur. Elles font l'objet de critiques puis de choix.
- ◆ Deux groupes de deux enfants les retouchent (luminosité, cadrage, montages, clônages, taille, enregistrement en format JPG...) sur 2 ordinateurs (ceux de la classe).
- ◆ Les photos retouchées sont visionnées pour approbation, puis d'autres élèves insèrent bulles, textes onomatopées....
- ◆ Les photos sont imprimées puis on réalise les maquettes de mise en page.
- ◆ La mise en page proprement dite est effectuée avec l'aide de l'adulte sous word.
- ◆ La mise en forme html a été réalisée par l'adulte (faute de temps en classe). Mais les enfants maîtrisent assez facilement le composer de Netscape et l'ont utilisé pour la réalisation de leur dossier consacré à la civilisation maya.

Matériel utilisé :

- 2 PC : pentium 100 dont un connecté à internet.
- 1 scanner
- 1 appareil photo numérique
- le logiciel iPhoto express (livré avec le scanner) pour traiter les images.
- Le logiciel word pour la composition des planches destinées au tirage papier.
- Le logiciel Print Master qui permet de réaliser des montages (dessins), des unes de journaux, affiches....
- Le logiciel Publisher
- Le composer de Netscape pour la fabrication des pages html

Traitement des images, réalisation des vignettes puis des planches :

- 1) les images numériques ou scannées sont traitées sous iPhoto express (cadrages, luminosité, retouches, montages, elles sont redimensionnées (50% le plus souvent) puis enregistrées sous JPG. classées planche par planche.
- 2) S'il ne s'agissait que d'effectuer des tirages papier du photo roman, le travail d'insertion des bulles, onomatopées et la mise en page pourrait être effectué uniquement sous word (affichage barre d'outils dessin)

***Un problème se pose lors de la conversion des pages word en format html pour la publication sur le web.
Les photos perdent en netteté et lisibilité.***

Voici la manière dont nous avons résolu le problème au niveau de la classe, mais il existe sans doute des techniques plus simples....

- Après traitement, les images sont insérées sous Publisher. Les enfants y insèrent bulles et textes, onomatopées.... Le format publisher est très lourd et les sauvegardes difficiles sur disquettes.
- Chaque vignette est donc sélectionnée, fusionnée, copiée puis collée sous iPhoto express et enregistrée en format JPG
- pour la réalisation des pages html, nous avons pris le parti de décomposer les planches afin de ne pas alourdir les pages et prolonger le temps de téléchargement. Les images sont insérées dans des tableaux et des liens hypertextes permettent de retourner à la page précédente, de se rendre à la suivante ou d'ouvrir d'autres pages (ex :: gros plans sur certains détails). Les élèves souhaitent également insérer du son : nous disposons d'un cd rom d'effets sonores.

Objet:

Super !

Date:

Mon, 15 May 2000 11:44:07 CEST

De:

"jacques cassabois" <cassabois@hotmail.com>

A:

cmgermi@club-internet.fr, fdachet@club-internet.fr

Melun, le 15 mai 2000

Coucou mes Germignons,

Je viens de trouver vos planches. Tout ne m'est pas parvenu entier, mais le gros fichier de 600 et quelques ko est arrivé. J'ai pu l'imprimer. C'est pourquoi je vous écris immédiatement. Je trouve que vous faites un très étonnant travail et je suis très fier de vous avoir aidés. Bravo. Continuez bien et ne vous arrêtez pas.

Je vous embrasse.

Jacques

PS : ce sont les fichiers que vous m'aviez envoyés séparément qui ont débloqué. J'avais bien le texte et les légendes, mais pas les photos. Ils étaient pourtant moins lourds que le gros. Ce n'est pas grave. J'ai eu l'essentiel

Get Your Private, Free E-mail from MSN Hotmail at <http://www.hotmail.com>

